

Régression de *Bombina variegata* (Linné, 1758) en France par l'analyse de sa répartition passée et présente

par

Jean LESCURE⁽¹⁾, Julian PICHENOT⁽²⁾ & Pierre-Olivier COCHARD⁽³⁾

⁽¹⁾ USM 602 Taxonomie et collections, CP 30
Muséum national d'Histoire naturelle, 57 rue Cuvier, 75005 Paris
lescure@mnhn.fr

⁽²⁾ 13 rue du 18 août, 57855 Saint Privat-la-Montagne
pichenot_julian@yahoo.fr

⁽³⁾ 113 Grande rue Saint-Michel, 31400 Toulouse
pierre-olivier.cochard@wanadoo.fr

Résumé – L'historique de la classification des *Bombina* européens est rappelé. La répartition passée du *Bombina variegata* en France est retracée : l'espèce se rencontrait jusqu'aux Landes, Pyrénées-Orientales, Bouches-du-Rhône, marches de Bretagne et département du Nord. Le Sonneur à ventre jaune n'a jamais été signalé dans les Alpes-Maritimes, le Var, l'Ariège, les Hautes-Pyrénées, le Lot-et-Garonne, le Gers, le Tarn, le Tarn-et-Garonne, l'Aveyron, le Morbihan, le Finistère, les Côtes d'Armor, l'Ille-et-Vilaine, la Manche, les Hauts-de-Seine, Paris, la Seine-Saint-Denis, l'Oise et le Pas-de-Calais. Il a été signalé à tort en Lozère et dans les Pyrénées-Atlantiques. Il n'a pas atteint le littoral du Nord-Pas-de-Calais. Sa régression, commencée au XIX^e siècle, s'est amplifiée pendant ces 40 dernières années.

Mots-clés : répartition, régression, *Bombina variegata*, France.

Summary – Decline of *Bombina variegata* (Linnaeus, 1758) in France through the analysis of its past and present distribution. The classification history of European *Bombina* is recalled. The past distribution of *Bombina variegata* in France is related: its range expanded until the Landes, Pyrénées-Orientales, Bouches-du-Rhône, Bretagne sides and Nord department. *B. variegata* was never reported in the following departments: Alpes-Maritimes, Var, Ariège, Hautes-Pyrénées, Lot-et-Garonne, Gers, Tarn, Tarn-et-Garonne, Aveyron, Morbihan, Finistère, Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine, Manche, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Oise, Pas-de-Calais. It was erroneously reported from Lozère and Pyrénées-Atlantiques. It does not reach the Nord and Pas-de-Calais seaside. Its decline, started in the 19th century, increased during the last forty years.

Key-words: geographic distribution, decline, *Bombina variegata*, France.

I. INTRODUCTION

A première vue, on pourrait croire que le Sonneur à ventre jaune, *Bombina variegata* (Linné, 1758), espèce continentale venant de l'est, ne s'est pas répandu jusqu'aux régions

les plus occidentales de la France, ne s'adaptant pas au climat très océanique de ces contrées. Nous avons tous en mémoire la constatation de notre collègue Le Garff (1984) : « *il n'y a pas de sonneur en Bretagne* ». De même, *B. variegata* n'est pas ou n'est plus rencontrée dans les départements méditerranéens, mais on l'a trouvée récemment dans l'Aude (Le Roux & Riols 2010). L'espèce n'a jamais été signalée en Espagne mais un taxon proche, *Bombina variegata pachypus* (Bonaparte, 1838) (sous-espèce ou peut-être espèce), le Sonneur à pieds épais, est présent en Italie.

La régression du Sonneur à ventre jaune dans notre pays semble moins spectaculaire à première vue que celle subie par le Pélobate brun, *Pelobates fuscus* (Laurenti, 1768), pendant le dernier siècle (Lescure 1984). L'espèce est encore présente dans de nombreuses régions françaises. Toutefois, sa régression, soupçonnée déjà par Breuil et Paillette (1983), serait plus grande qu'il n'y paraît car *B. variegata* était répartie dans la France méditerranéenne (Massemin & Cheylan 2001) et en Aquitaine (Lataste 1876a)

Pour véritablement appréhender l'évolution de la répartition de *B. variegata* en France, nous nous sommes fondés sur les observations précises (témoignages personnels, mentions de localités) des auteurs du XIX^e et du XX^e siècle. Nous avons aussi retracé l'histoire de la systématique et de la nomenclature des *Bombina* européens et dressé une liste des synonymes et des anciens noms latins et français utilisés par les naturalistes français et quelques herpétologistes pour désigner les deux, voire les trois espèces de Sonneurs européens. Cette liste est disponible en annexe.

II. HISTORIQUE DE LA CLASSIFICATION ET DE LA NOMENCLATURE DES SONNEURS EUROPÉENS

Au début de la systématique (et de l'herpétologie), les zoologistes ont décrit parfois une même espèce sous plusieurs noms. Ainsi, le Crapaud commun a été décrit sous les noms de *Bufo bufo*, *Bufo roeseli*, *Bufo pluvialis*, *Bufo rubeta* ou *Bufo spinosus*. Au contraire, d'autres auteurs ont confondu plusieurs espèces en leur donnant un seul nom. *Bufo viridis* et *Bufo calamita* ont été souvent regroupés sous l'un ou l'autre de ces deux binômes, *Hyla meridionalis* n'a été séparée de *Hyla arborea* qu'à la moitié du XX^e siècle.

Linné (1746) connaissait le Sonneur, car une espèce de Sonneur vivait à son époque dans le sud de la Suède ; il la décrit dans la première édition de sa Faune de la Suède en ces

termes : « *Rana abdomine fulvo* ». Dans la 2^e édition de cette Faune, en 1761, il applique sa dénomination binominale et lui donne le nom de *Rana bombina*. Entre temps, dans son *Systema Naturae* (1758), il décrit une espèce nouvelle, *Rana variegata*, rattachée à aucune autre espèce décrite auparavant et provenant de pays hors de Suède. La même année, Roesel (1758) publie la figure d'un Sonneur à ventre jaune et lui attribue la couleur du feu (*igneus*). En 1766, dans la 12^e édition de son *Systema Naturae*, Linné considère que sa *Rana variegata* de 1758 et sa *Rana bombina* de 1761 ne forment qu'une seule et même espèce, il lui donne le nom de son espèce suédoise, *Rana bombina*, et met *Rana variegata* en synonymie de ce taxon.

En 1768, Laurenti, en reprenant le qualificatif de Roesel (1758), décrit un *Bufo igneus* mais ne se rend pas compte que son Sonneur du Danube est semblable à celui de Suède et différent de celui de Roesel, provenant de la région de Nuremberg. *Rana bombina* Linné, 1758 et *Bufo igneus* Laurenti, 1768 ne nomment qu'une seule et même espèce. On se retrouve alors avec deux noms et, croit-on, avec deux espèces ; *Rana variegata* est ignorée et oubliée. Ainsi, Daubenton (1784) mentionne dans l'*Encyclopédie méthodique* la Sonnante et le Couleur de feu en se rapportant, respectivement, à *Rana bombina* et *Bufo igneus*. Lacepède (1788) lui emboîte le pas et décrit dans ses *Quadrupèdes ovipares*, la Grenouille sonnante, *Rana sonans*, et le Crapaud couleur de feu, *Buffo ignicolor*. Il a écrit intentionnellement *Buffo* (et non *Bufo*) en l'honneur de son Maître, Buffon (Dubois & Ohler 2009).

Dans son *Histoire naturelle des Salamandres*, Latreille (1800) dresse le premier « Tableau méthodique des Reptiles de France », il y inscrit « *Le Crapaud Sonnant. Rana bombina. Linn.* ». Il précise même que ce Crapaud est « *jaune orangé en dessous, avec des taches ou marbrures bleuâtres* », « *commun dans le midi de la France, et très rare aux environs de Paris* ». Dans son *Histoire naturelle des Reptiles* (Latreille in Sonnini & Latreille 1801), il précise : « *La Grenouille pluviale, et le Crapaud couleur de feu des auteurs modernes doivent être rapportés à ce crapaud, ainsi que le petit crapaud, Bufo salsus, trouvé par Schrank dans les eaux stagnantes et salées de Berchtesgaden en Autriche* ». Le nom de Grenouille pluviale, *Bufo pluvialis*, est donné aussi au Sonneur parce qu'on dit qu'il paraît en grand nombre après une pluie d'orage et qu'il est lié ainsi à la légende des pluies de crapauds.

Il y a donc pour Latreille une seule espèce de Sonneur en Europe, *Bufo bombinus*. Cette position sera adoptée par tous les herpétologistes contemporains, Daudin (1803a,b), Oken (1816), Cuvier (1817, 1829), Schinz (1833-1835), mais Merrem (1820), Wagler (1830) et Fit-

zinger (1826, 1843) préfèrent appliquer le nom spécifique de Laurenti à ce Sonneur et Merrem (1820) crée même un nouveau nom de genre, *Bombinator*, corrigé par Wagler (1830) en *Bombitator*, un nom oublié par les auteurs et retrouvé par Dubois (1984). Cependant, Oken (1816) avait déjà élevé au rang de genre le nom spécifique de Linné (1761), *Bombina*, mais il n'a pas été suivi par ses collègues. Peu de temps après, Bonaparte (1838) affirme, sur l'instigation de Fitzinger, qu'il y a une autre espèce de Sonneur en Italie, *Bombinator pachypus*, le Sonneur à pied épais, mais Duméril et Bibron (1841) maintiennent qu'il n'y a qu'une seule espèce de Sonneur en Europe, *Bombinator igneus*. Ils seront suivis par les naturalistes de leur époque.

Une quarantaine d'années plus tard, Boulenger (1886) constate et affirme, mais avec descriptions et dessins à l'appui, qu'il y a deux espèces de *Bombinator* en Europe : le Sonneur à ventre de feu à l'est, le Sonneur à ventre jaune à l'ouest. Il donne le nom de *Bombinator igneus* Laur. à celui de l'est et dit qu'il en possède des exemplaires de Berlin, Dresde et de Modalvie. Il connaît le Sonneur à ventre jaune, de Tournai et Liège en Belgique, de Bordeaux en France, du Tyrol, de Francfort, de Prusse rhénane, de Suisse, de Dalmatie, d'Italie, il le croit de Suède et lui attribue le nom de *Bombinator bombinus* L. Cependant, en 1888, il reçoit des informations de collègues suédois lui certifiant que le Sonneur de Suède n'est pas celui à ventre jaune mais celui à ventre de feu et que les types de Linné, toujours dans les collections d'Upsala, appartiennent bien à cette espèce. Boulenger (1889) corrige son erreur, mais écartant les règles encore balbutiantes de la nomenclature, donne le nom de *Bombinator pachypus* au Sonneur à ventre jaune et redonne celui de *Bombinator igneus* au Sonneur de l'est et de Suède, le Sonneur à ventre de feu, avec comme synonyme, *Rana bombina* Linné, 1761. L'autorité de Boulenger s'impose à ses contemporains et à ses successeurs : on adopte sa classification et sa nomenclature.

En 1907 dans son *Herpétologie du Japon*, Stejneger rappelle à Boulenger qu'on doit se soumettre à la règle de la priorité et qu'on ne doit pas utiliser *igneus* de Laurenti (1768) à la place de *bombina* de Linné (1761) et *Bombinator* de Merrem (1820) au lieu de *Bombina*, créé par Oken en 1816, pour, respectivement, les dénominations spécifique et générique du Sonneur à ventre de feu. Il lui rappelle aussi que *salsa* est une dénomination plus ancienne que *pachypus* pour désigner le Sonneur à ventre jaune mais il oublie qu'il y a une dénomination encore plus ancienne de cette espèce : [*Rana*] *variegata* Linné, 1758. Mertens (1928)

réhabilite celle-ci et fixe enfin le nom définitif du Sonneur à ventre jaune : *Bombina variegata* (Linné, 1758).

On s'aperçoit plus tard que le nom *Bombina* n'est pas valide parce qu'il est publié dans un livre rejeté par la Commission internationale de Nomenclature zoologique à cause de la nomenclature non binominale de certains des taxons qui y sont mentionnés (Anonyme 1956). Cependant, à la suite de la requête de Mertens (1955), le nom *Bombina* est exceptionnellement conservé et inscrit dans la liste officielle des noms génériques en zoologie (Anonyme 1957, Dubois & Ohler 2009).

III. LA RÉPARTITION PASSÉE ET PRÉSENTE EN FRANCE

Le Sonneur à ventre jaune est une espèce continentale qui s'est répandue d'est en ouest et qui atteint sa limite occidentale de répartition en France. Il est arrivé relativement récemment dans notre pays car il n'y a pas de fossile de *Bombina* en France (Bailon & Rage à paraître) ; un spécimen datant du Moyen-Âge est seulement connu de l'Ain (Bailon com. pers.). Au XIX^e siècle, nous avons les témoignages d'une répartition de *Bombina variegata* beaucoup plus vaste qu'actuellement. Le Sonneur n'a jamais été signalé en Espagne mais il est présent dans le sud de la France, Companyo (1863) affirme qu'il est dans les Pyrénées-Orientales et que « *les environs de Cagarell, près Canet, et l'Agoulla de la Mar, dans les parties basses, sont sa demeure habituelle ; il y est commun* ». Nous ne savons pas quand il a disparu de ce département. Knoepffler, dont les collections ont été déposées au Muséum national d'Histoire naturelle, ne l'y a ni observé ni récolté et n'a fait aucun commentaire à ce sujet. Nous n'avons aucun témoignage de naturaliste du XIX^e siècle sur la présence du Sonneur dans l'Aude. Marcel de Serres (1822) compte *Rana bombina*, le Crapaud à ventre jaune, dans les espèces du département de l'Hérault mais sans aucune autre précision. Jumeau (1879) rapporte plus tard qu'on le trouve près de Montpellier à Saint-Aunès, à l'étang de Vendres et dans les flaques marécageuses d'Agde. Pour le Gard, Crespon (1844) écrit : « *nous rencontrons chez nous ce Batracien dans les fossés de notre plaine, et dans les parties basses de notre département* », et il ajoute sans preuves : « *il habite tout le midi de la France* ». Depuis, *B. variegata* n'a plus été observée dans le Languedoc-Roussillon. Toutefois, on vient de le découvrir dans l'Aude en Val de Dagne (Le Roux & Riols 2010) mais cette donnée est surprenante et son indigénat mis en doute (Geniez com. pers.).

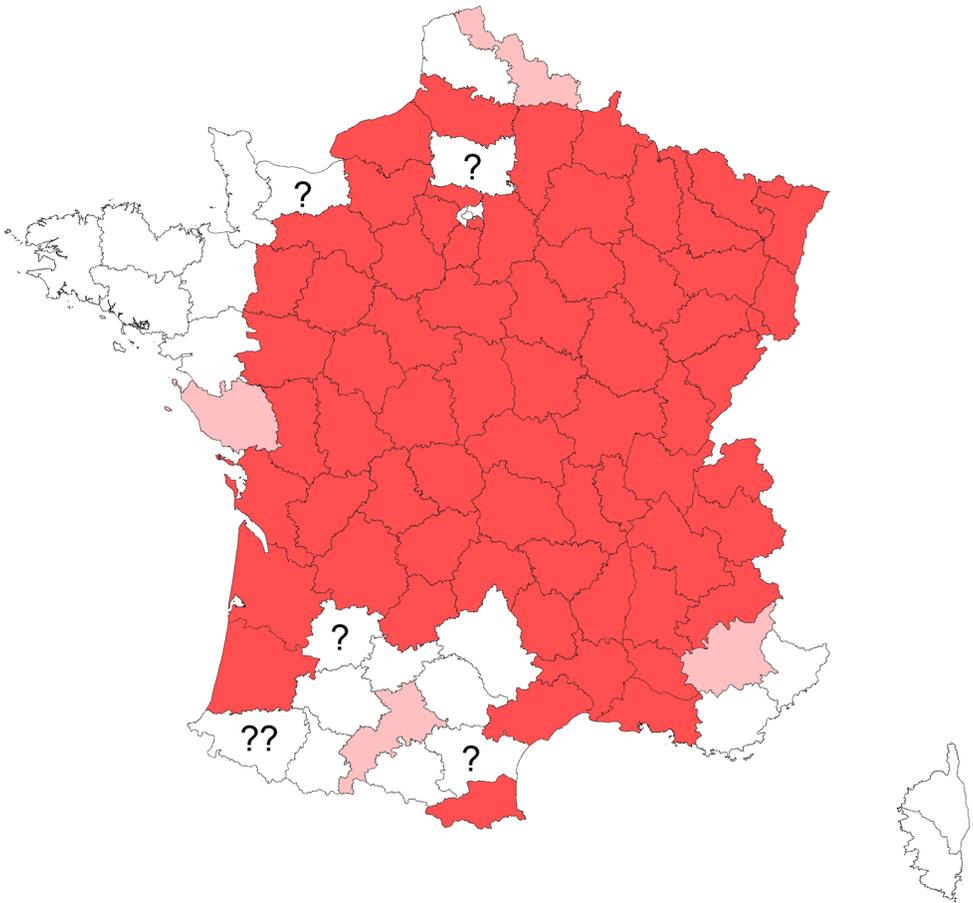


Figure 1 : Répartition de *Bombina variegata* en France avant 1900. Département foncé : présence d'au moins 5 stations ; département clair : présence de moins de 5 stations ; département blanc : absence ; ? : présence probable mais pas mentionnée ; ?? : présence mentionnée mais mise en doute.

Figure 1: Geographic distribution of *Bombina variegata* in France before 1900. Dark department: at least 5 stations; clear department: less than 5 known stations; white department: absence; ?: probable occurrence in the department but no report; ??: presence reported but doubted.

Dans sa *Statistique du département des Bouches-du-Rhône*, le comte de Villeneuve (1821) écrit que les petits Crapauds métamorphosés, « *excessivement communs dans les fossés qui bordent les routes* » après les pluies d'orage durant l'été (« les prétendues pluies de crapauds »), appartiennent à l'espèce du Crapaud à ventre jaune (*Bufo bombina*). Plus tard, le Dr Réguis (1882, 1894), un naturaliste plus confirmé et plus qualifié, abondera en ce sens :

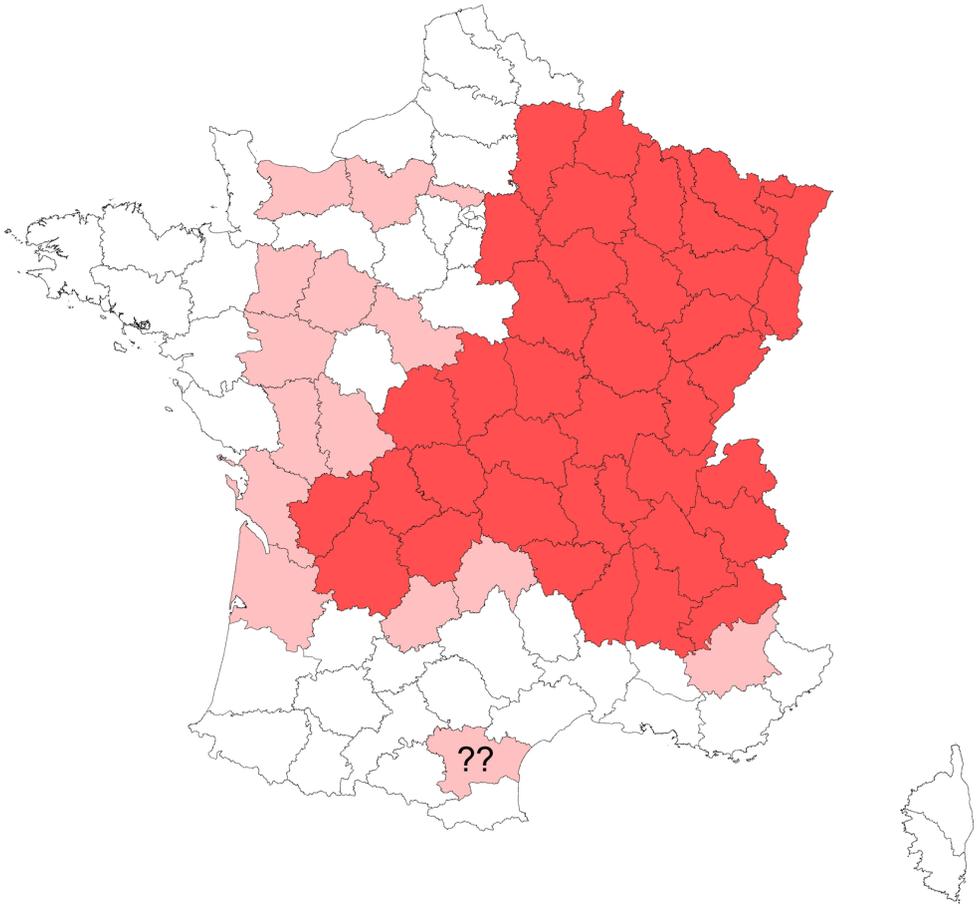


Figure 2 : Répartition de *Bombina variegata* en France après 2000 (légendes : voir figure 1).

Figure 2: Geographic distribution of *Bombina variegata* in France after 2000 (legends: see figure 1).

« j’observe chaque année pareil phénomène aux environs des gours d’Allauch et il faut à ce moment chercher la place pour mettre les pieds si l’on ne veut à chaque pas écraser les jeunes Sonneurs ». [Heureux temps de la biodiversité... à moins qu’on soit à Marseille !]. Marius Blanc (1909) a observé le Sonneur à ventre jaune dans cette même localité en 1877-1878. Dans l’encyclopédie départementale des Bouches du Rhône, Caillol, Decrock et Vaysières (1914) déclarent encore que l’espèce est très commune dans le département.

Les naturalistes du XIX^e siècle (Fodéré 1821, Risso 1826) ne mentionnent pas le Sonneur dans les Alpes-Maritimes et on ne retrouve pas de témoignage concernant le Var. L’ab-

sence du Sonneur à ventre jaune dans ces deux départements a été réaffirmée par Knoepffler (1961a,b) et Beck (1967). Quant au Vaucluse, Mourgue (1908) écrit dans son *Catalogue raisonné de la faune herpétologique des environs de Sainte Cécile, Sérignan, Orange (Vaucluse)* : « le Sonneur... est assez commun dans les mares peu profondes et les bassins d'arrosage des jardins du pays ». Ces observations concrètes ont été mises en doute par Parent (1981) mais la présence du Sonneur à cette époque dans la région de Sainte-Cécile a été confirmée par Breuil et Jullien (1984), qui signalent la présence de Sonneurs à ventre jaune, récoltés le 25 avril 1908 à Sainte-Cécile et provenant de la collection Anfrie, au Muséum national d'Histoire naturelle (les n° MNHN 1984.0150-0151). Aujourd'hui, le Sonneur à ventre jaune n'est plus dans le département du Vaucluse (Oliosio 1983). En 1959, Petit et Knoepffler écrivent d'ailleurs que *Bombina variegata* a « pratiquement disparu de Provence, sans qu'il soit possible d'en déterminer la cause » et ils ajoutent : « Les « gours » d'Allauch (Bouches-du-Rhône) souvent cités comme colonisés par les « sonneurs » au début de ce siècle (cf. Mourgue...) ne recèlent plus aucun de ces jolis amphibiens ».

Le Sonneur à ventre jaune n'est pas ou n'est plus présent dans la plus grande partie du département des Alpes de Haute-Provence. Il n'était pas mentionné dans les « *Reptiles et Batraciens des Basses-Alpes* » d'Honorat-Bastide (1892) mais il y a été trouvé récemment, non loin des stations connues des Hautes-Alpes (Michel Phisel, CRAVE, com. pers.). Dans ce département, il avait été vu par le même Honorat, « au pied de la montagne de Ceuse, dans la vallée de Gap à Tallard », selon Héron-Royer (1891), qui ajoute : « il ne remonte pas jusqu'à Embrun et Briançon, où le Dr Blanchard l'a cherché en vain ». Aujourd'hui, il est encore dans une vingtaine de stations du sud du département, y compris Embrun, situées entre 525 m d'altitude dans le Laragnais et 1370 m dans le Champsaur. Les populations de *B. variegata* des Hautes-Alpes et des Alpes de Haute-Provence sont les plus méridionales de France (Anonyme 1995). L'espèce n'a jamais été signalée du Parc Naturel Régional du Queyras et du Parc des Écrins.

Dans le sud-ouest de la France, nous disposons du témoignage précieux d'un grand herpétologiste, Fernand Lataste (1876a), auteur d'un *Essai d'une faune herpétologique de la Gironde* qui écrit : « je l'ai trouvé très abondant aux environs de Saint Bonnet (Charente Inférieure)... Il est assez commun dans la Gironde. Il m'a paru abonder surtout sur les coteaux de la rive droite, dans les rigoles et les petites flaques d'eau pluviale ». Ensuite, Granger (1894) dresse un *Catalogue des Reptiles et Batraciens observés dans les départe-*

ments de la Charente Inférieure, de la Gironde, des Landes et des Basses Pyrénées mais il se fonde seulement sur des enquêtes réalisées auprès des conservateurs des musées d'Aquitaine et sur la publication de Lataste (1876a), qu'il répète littéralement. Il avoue même que les collections herpétologiques des musées de Pau et de Bayonne sont « à peu près nulles ». Quand il écrit : « assez commun dans la Charente Inférieure, principalement aux environs de Saint Bonnet ; dans la Gironde, il abonde surtout dans les petites mares sur les coteaux de la rive droite », il répète mot pour mot Lataste (1876a). Quand il ajoute : « commun dans les Landes », il s'appuie sur les renseignements de Dubalen, conservateur du musée de Mont de Marsan. Son « plus rare dans les Basses Pyrénées » ne s'appuie sur aucune observation ou témoignage crédible et on peut légitimement douter de la présence du Sonneur dans les Pyrénées-Atlantiques au XIX^e siècle. Quant aux Landes, Lapeyrère (1908), auteur d'une *Faune herpétologique des Landes*, inclut aussi le Sonneur dans les espèces de ce département mais il ne cite ni observation ni témoignage de la présence de l'espèce et ne mentionne aucune localité. Breuil (1982) ne l'a jamais rencontré dans les Landes. En Aquitaine, le Sonneur à ventre jaune est encore présent dans le nord-est et le sud-ouest de la Dordogne (Grisser & Chiche com. pers. in Thirion *et al.* 2002) mais il n'a pas été revu depuis 2004 dans la station du sud-ouest, à Montfaucon (Berroneau *et al.* 2010). En Gironde, le Sonneur à ventre jaune a été vu, semble-t-il, par Maizeret en 1983, dans le secteur de Lugos et Belin-Beliet mais la donnée, intégrée dans l'atlas national (Castanet & Guyétant 1989), n'a pas été confirmée depuis. Cependant, le Sonneur à ventre jaune a été revu récemment dans ce département : il a été découvert en 2009 sur la commune de Gans, ce qui repousse de 60 km la limite sud-ouest de répartition de l'espèce (Berroneau *et al.* 2010). Cette commune n'est pas loin du Lot-et-Garonne, où il n'a jamais été signalé.

Plus à l'est, on aborde la région Midi-Pyrénées, le Sonneur à ventre jaune a pu y arriver par l'est comme certaines espèces méditerranéennes (*Pelobates cultripipes*, *Hyla meridionalis*), par l'ouest en remontant la vallée de la Garonne ou par le nord en descendant du Massif Central. Aucun naturaliste (Lantz 1927, Beck 1943, Bertrand & Crochet 1992) ne l'a signalé dans les Pyrénées centrales. Sa présence dans la vallée de la Garonne a été relatée car Lahille (1888) dit l'avoir vu à l'étang de Fenouillet près de Toulouse en 1888. Jammes et Mandoul (1901) se contentent de citer Lahille et déclarent le Sonneur rare dans la région toulousaine. L'observation de Lahille (1888) est cependant confirmée par la redécouverte d'un spécimen de *B. variegata*, récolté à « Toulouse » au XIX^e siècle et provenant de la collection Marquet

déposée au Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse (n° MHNT 200.2010.0.8.2) (P.-O. C. com. pers., Cap 2010). On n'a jamais mentionné *B. variegata* dans le Gers, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et en Aveyron, mais il faut avouer que jusqu'à ces dernières décennies les prospections herpétologiques ont été rares dans ces départements. Cantuel (1949) l'a considéré comme absent de l'Aveyron. Actuellement, sa présence est confirmée seulement dans le nord du Lot pour la région Midi-Pyrénées (Pottier 2008).

Dans ses *Vertébrés du Massif Central*, Cantuel (1949) déclare que le Sonneur à ventre jaune est assez commun en Corrèze, en Haute-Vienne, dans la Creuse, le Cantal, le Puy-de-Dôme, l'Allier, la Lozère, la Haute-Loire et même commun dans le département de la Loire, particulièrement dans le Roannais. Lataste (1876c) l'a recueilli près de la gare d'Arvant sur la ligne de Clermont au Puy. Brugière (1986) a prospecté toute la région et a refait le point sur la répartition du Sonneur à ventre jaune dans ces départements. Dans l'Allier, où Olivier (1898) le considérait très commun, il le déclare rare malgré l'existence de « belles colonies ». Dans le Puy-de-Dôme, où Héron-Royer (1891) l'a trouvé à Riom, Enval, Volvic et Chatelguyon et Charvilhat (1909) près de Loradoux aux environs de Clermont, il le dit encore présent dans plusieurs secteurs mais très rare en Grande Limagne. Dans le département de la Loire, il l'a vu dans la plaine du Forez et sur les contreforts des monts du Forez, il le considère comme fréquent dans les monts du Beaujolais et commun de l'autre côté de la Loire dans la région de Bully (monts de la Madeleine). En Haute-Loire, il constate qu'il est très commun dans les gorges de la Loire ainsi que sur certains affluents, jusqu'en Ardèche. Finalement, le Sonneur à ventre jaune est réparti dans toutes les régions de plaine et de moyenne altitude, plus ou moins en contact entre elles, de l'Allier, du Puy-de-Dôme, de la Loire et de la Haute-Loire. Dans le Cantal, plus montagneux et moins propice, Brugière (1986) ne le connaît que d'une seule station, à Maurs. Il « n'a trouvé aucun indice de sa présence en Lozère » malgré les assertions de Cantuel (1949) reprises sans doute par Parent (1981). L'espèce n'y a pas été observée lors d'une prospection récente de la Faune sauvage de Lozère (Destre *et al.* 2000).

A l'ouest du Massif Central, c'est-à-dire dans le Limousin, le Sonneur est encore bien représenté avec une centaine de stations connues, réparties dans la partie basse de la région : la moitié nord de la Creuse, la plus grande partie de la Haute-Vienne et le sud-ouest de la Corrèze ; il n'a pas été trouvé au-dessus de 500 m (GMHL 2000). Dans la Creuse, il était déjà mentionné en 1847 par Bonnafoux, mais sans indication de localité.

Sur le bord oriental du Massif Central, en Ardèche, le Sonneur à ventre jaune, connu du bassin versant de l'Eyrieux (Thomas 1994), a été découvert depuis peu de temps sur les cours supérieurs du Gage, de la Loue, de la Volane, de la Bourges, de la Fontalière et de l'Ardèche mais paraît absent de la vallée du Doux (Thomas 2000, Massemin 2001). Son observation « par D. Brugière à 930 m près d'Issarlès et par R. Dumas entre 1040 et 1080 m sur les sources de l'Eyrieux, près de Devesset, ... laisse supposer un « pont » en altitude entre les populations de la Loire et de l'Eyrieux » (Thomas et al. 2003). Une petite station à Arras, au nord-est du département, laisse supposer une répartition d'ouest en est, plus vaste jadis, ou une incursion des populations orientales de l'Isère avec un franchissement du Rhône.

En effet, de l'autre côté du Rhône, le Sonneur à ventre jaune est bien présent. Il a certes disparu de la Provence proprement dite mais il existe encore dans la Drôme, plutôt dans sa moitié nord et sous forme de petites populations localisées. Il a été trouvé dans les Baronies à 500 m d'altitude et vu dans la ville de Valence (Magraner 1979) mais il semble avoir disparu récemment de cette cité (Massemin & Cheylan 2001). Plus à l'est, on retrouve les populations reliques du sud des Hautes-Alpes.

En Isère, le Sonneur à ventre jaune est commun à tel point que Guillot (1841) déclare qu'on trouve cette grenouille pluviale « dans nos contrées en assez grand nombre après les pluies du printemps et de l'été ». Charvet (1846) le dit tout aussi abondant et connu depuis longtemps. Héron-Royer (1891) l'a observé à « Grenoble, près du champ de manœuvres et route des Alpes, près des Bains, dans les fossés d'assèchement ». Zuiderwijk (1980) remarque que les biotopes autour de Vienne lui conviennent très bien contrairement à ceux plus sablonneux de Montélimar, où il est absent. Selon la dernière synthèse de Noblet (1998, après 1983 et 1984), le Sonneur à ventre jaune est cité de 89 localités dans le département. « L'agriculture intensive, le drainage et la disparition des zones humides, l'urbanisation expliquent son absence dans le Grésivaudan et la vallée du Rhône... Sa présence en Belledonne, Grandes Rousses, Chartreuse et Vercors se limite aux zones humides de périphérie (record altitudinal en Isère à Revel : 1131 m) ». Pour toute la Région Rhône-Alpes, l'atlas préliminaire du CORA (Deliry 2002) précise que sa répartition est relativement complète sur la région. « Il semble éviter dans les Alpes les massifs internes trop secs et ensoleillés. Il est toutefois connu en Oisans ou les Grandes Rousses au cœur des Alpes iséroises. De nombreuses stations sont connues pour être fragiles ou déjà altérées ». En Savoie, Raphaël Blanchard l'avait vu à Aix-les-Bains, à Marlioz et aux environs d'Annecy (Héron-Royer 1891).

En Franche-Comté au XIX^e siècle, le Sonneur à ventre jaune était très commun dans les eaux stagnantes aux environs de Besançon (Girod-Chantrons 1810). Il était également « *très abondant près ou dans les eaux stagnantes de la plaine, plus rare en montagne* » dans le Jura, selon le Frère Ogérien (1863). Actuellement, il occupe encore la plus grande partie de la région. Localisé dans 238 stations, « *il est assez commun de la plaine jusqu'aux premiers plateaux du massif du Jura, n'atteignant que très ponctuellement les plateaux plus élevés dans la partie sud de la région... Les larges zones inondables ouvertes du Doubs et de la Loue ne sont pas peuplées, au contraire du Val de Saône, plus boisé, et de la vallée de l'Ognon* » (Pinston *et al.* 2000).

En Bourgogne, le Sonneur à ventre jaune était dit très commun dans l'Yonne (Bert 1864). Paris (1933) le note « *localisé* » lors de ses prospections dans les eaux tributaires de la Saône cotedorienne. Selon l'état d'avancement (21 avril 2009) du futur *Atlas des Reptiles et Amphibiens de Bourgogne*, coordonné par Varanguin et Sirugue, le Sonneur à ventre jaune est encore bien présent dans certains secteurs de la Nièvre et de la Saône et Loire. Il est plus rare en Côte d'Or et même absent dans le centre de ce département. Dans l'Yonne, il n'est présent que dans le sud du département ; on est loin de l'abondance déclarée par Bert (1864).

Le Sonneur à ventre jaune était présent en Poitou-Charentes au XIX^e siècle, mais en limite d'aire de répartition. Il ne devait pas être fréquent en Charente-Maritime car Lesson (1841) ne l'y a pas observé et ne le signale pas dans son *Catalogue d'une faune du département de Charente Inférieure*. Toutefois, Lataste (1876a,b) l'a vu en assez grand nombre à Saint-Bonnet mais Beltrémieux (1884) ne le mentionne pas dans sa *Faune vivante de la Charente-Inférieure*, où, à vrai dire, les Amphibiens sont évoqués très brièvement. Aujourd'hui, il n'est connu que de Saint-Maigrin près de Jonzac (Haute Saintonge) (Thirion *et al.* 2002). En Charente, où les populations sont sans doute en continuité avec celles de Haute-Vienne, Trémeau de Rochebrune (1842) le citait du département et écrivait qu'il est très commun dans l'eau stagnante des chemins, des fossés, des mares et des jardins de la vallée de l'Anguienne, près d'Angoulême. De nos jours, il est encore connu d'une trentaine de stations dans ce département (Gailledrat *et al.* 2004). Dans la Vienne, où Mauduyt (1844) le signalait mais sans aucune précision, il est encore présent dans le centre-est sur Chitré (Dubech 2004) et le sud près de Pressac. Dans les Deux-Sèvres, où Gelin (1911) le déclarait « *par toute la région* » et le disait même abondant aux environs de Niort, il n'est plus observé que près de Bougon sur le terrain militaire d'Avon (Cotrel & Grillet 2004).

Si l'on remonte plus au nord et plus à l'ouest, le Sonneur à ventre jaune a été vu en Vendée, près de Challans, par Durand (1932) mais il n'y est apparemment plus : des prospections récentes et soutenues dans le secteur ont été vaines (Goyaud com. pers.). Il est absent de Loire-Atlantique, Morbihan, Finistère, Côte d'Armor, Ille-et-Vilaine et Manche (Parent 1981). Le Garff (1984) écrit que « *l'extrême pointe ouest de sa répartition vient effleurer le sud de la Bretagne [historique] où il n'a d'ailleurs été signalé qu'une fois* » ; il aurait été vu à Nort-sur-Erdre (Loire-Atlantique) (Anonyme 1978). Cependant, l'information communiquée par Saint-Girons, paraissant douteuse à notre collègue, n'a pas été reprise dans son *Atlas des Amphibiens et Reptiles de Bretagne* (Le Garff 1988, com. pers.) et n'a jamais été confirmée depuis (Grosselet com. pers.). Dans la Manche, il n'y a aucune donnée ancienne sur *B. variegata* (Le Mennicier 1877, Gadeau de Kerville 1897). Au contraire, dans l'Orne, l'abbé Letacq (1896, 1900) a rencontré le Sonneur à ventre jaune dans la partie armoricaine, à Bagnoles-de-l'Orne, dans le Pays d'Auge à Ticheville et Orville, et dans les environs d'Alençon, où il « *n'est pas très rare* » ajoutant qu'« *il est facile de l'observer après les grandes pluies d'orage dans les flaques d'eau des champs, des prairies et des chemins* ».

Quant au Calvados, Gadeau de Kerville (1897) précise, comme pour la Manche, qu'il « *ne possède aucune indication certaine sur [sa] présence... mais on peut pour ainsi dire affirmer que des recherches suffisantes l'y feraient trouver* ». Cette prophétie (un peu risquée) s'est effectivement réalisée presque un siècle plus tard : Annie Zuiderwijk, en 1979, découvre le Sonneur à ventre jaune sur la commune de Victot-Pontfol, à la charnière entre les marais de la Dives et le bord du Pays d'Auge. Cette donnée, comme les 5000 autres données d'Annie Zuiderwijk, figure dans l'atlas national (Castanet & Guyétant 1989). Elle a été mise en doute, dans les années 1990, par l'un de nous (P.-O. C.) au point qu'elle ne figure pas dans l'atlas européen (Gasc *et al.* 1997), ce qui a provoqué l'étonnement de Dubois (1998). Le doute sur cette donnée a été définitivement levé par la confirmation de la réalité et de l'exactitude de l'observation apportées par Annie Zuyderwijk elle-même. Celle-ci a dit qu'elle se souvenait très nettement avoir observé « *un seul individu, dans une mare d'herbage* » (com. pers. à P.-O. C.). La précision de son relevé des coordonnées géographiques du site a permis de retrouver le lieu de l'observation. Malheureusement, la plupart des parcelles y sont aujourd'hui labourées et il n'y a presque plus de mares ; aucun Sonneur à ventre jaune n'a été trouvé. Cependant, celui-ci a été revu dans le Calvados : un adulte mort et desséché a été découvert, dans les années 1980, par Cauvet (2003, com. pers. à P.-O. C.) sur la berge d'un

fossé en eau à Bernières-sur-Mer, dans un petit marais post-côtier à moins de 200 m du bord de mer. A Pouligny, sur la commune de Saint-Vigor-le-Grand, à une vingtaine de kilomètres de Bernières-sur-Mer et à 4,5 km de la côte, un Sonneur à ventre jaune a été aussi observé, vers 1998, par P. Vandel (com. pers. à P.-O. C.).

On peut raisonnablement supposer que le Sonneur à ventre jaune a progressé dans l'ouest de la France, par la vallée de la Loire au sud et par la vallée de la Seine au nord. De la vallée de la Loire, il est passé dans celle de l'Orne jusque dans le Calvados. De la vallée de la Seine, en Île-de-France, il s'est avancé dans l'Eure et en Seine-Maritime. Dans ce département, Lieury (1866) l'estime « *assez rare* » et indique deux localités : Saint-Georges (= Saint-Georges sur Fontaine à une dizaine de kilomètres au nord de Rouen) et Gournay (= Gournay-en-Bray, commune limitrophe de l'Oise). Gadeau de Kerville (1897) mentionne deux autres stations, qui lui sont rapportées par Noël : Bois-Guillaume et le hameau de Saint-Adrien sur la commune de Belbeuf, près de Rouen. Quelques années plus tard, Mail (*in* Vincent 1996) observe l'espèce à la pointe ouest du département, près du Havre, en 1910-1911 et, entre 1914 et 1918, « *dans les décombres du camp anglais de Caucriauville, en direction de Beaulieu et Harfleur (commune du Havre), ainsi qu'aux abords du marais de Hode* » (commune de Gonfreville-L'Orcher). Dans le sud du département, plusieurs collectes de Sonneurs ont été effectuées à Elbeuf et ses environs, en 1882-1883 par Müller (1883) et plus tard par Coulon (1923). Trois spécimens provenant apparemment d'Elbeuf ont été envoyés au British Museum de Londres par Gadeau de Kerville en 1896 et par le Dr Grosclaude en 1897 (B. Clarke com. pers. à P.-O. C.). Un Sonneur à ventre jaune a encore été vu en Seine-Maritime, dans les années 1970, plus précisément à Saint-Aubin-de-Crétot, par Y. Trémauville (com. pers. à P.-O. C.). Il n'a pas été revu depuis dans le département (Cochard en préparation).

Dans l'Eure, les données anciennes sont nombreuses. Lancelevée (1885) l'observe, le 21 septembre 1884, quand « *nos voitures arrêtent à un carrefour [Bourg-Achard]. Dans une mare voisine nous remarquons Bombinator igneus* ». Il le revoit plus tard à Grainville-en-Vexin et cette observation sera rapportée à Gadeau de Kerville (1897) par Müller. En vallée de l'Eure, Barbier (1905, 1906) le considère assez commun dans la contrée et le mentionne de trois localités : Ménilles, Saint-Aquilin-de-Pacy et La Cailleterie sur la commune d'Houlbec-Cocherel. Le Sonneur à ventre jaune devait y être suffisamment commun pour qu'en 1904, Barbier (1909) nourrisse une Couleuvre à collier avec des spécimens de cette espèce parce que c'étaient les seuls Amphibiens trouvés en période de sécheresse ! Le Sonneur à

ventre jaune était aussi présent dans la vallée de l'Iton car Régimbart déclare à Gadeau de Kerville (1897) : « *ce batracien n'est pas rare aux environs d'Evreux ; je l'ai pris dans bien des endroits et l'ai entendu, sans le voir, dans bien d'autres* » et il mentionne quatre localités : Evreux, Arnières (= Arnières-sur-Iton), Aulnay (= Aulnay-sur-Iton) et Cailly-sur-Eure. Enfin, un Sonneur à ventre jaune adulte a été capturé, le 30 avril 1933, à Acquigny, situé à la confluence des vallées de l'Iton et de l'Eure, il est actuellement conservé au Musée d'Elbeuf (identification en 2006 par P.-O. C.).

Depuis ces publications historiques et les observations évoquées ci-dessus, le Sonneur à ventre jaune n'a plus été signalé dans les départements de l'Orne et de la Seine-Maritime. Cochard (1996) avait annoncé sa redécouverte dans l'Orne en forêt d'Ecouves, mais cette donnée, rapportée par une autre personne et sans vérification de terrain, s'est avérée être une erreur de détermination. *Bombina variegata* est encore présent en Normandie, dans le Calvados, avec deux données contemporaines (voir ci-dessus), et dans l'Eure, où l'espèce a été retrouvée récemment. En effet, le 31 mai 2001, sur la commune de La Vacherie au lieu-dit Le Horn, Lemonnier a entendu plusieurs mâles sur une mare lors d'une prospection ornithologique nocturne. Cette découverte dans l'Eure a fait l'objet d'un porter à connaissance (Lemonnier 2005). Deux autres mares très proches se sont également révélées accueillir le Sonneur à ventre jaune, et l'ensemble fait désormais l'objet de mesures de gestion et de protection.

Au sud de la Normandie, le Sonneur à ventre jaune a progressé vers l'ouest par la vallée de la Loire mais il n'a atteint ni la presqu'île bretonne ni l'estuaire de la Loire. S'est-il avancé jusque dans la Loire-Atlantique ? Peut-être. En tout cas, on le connaissait bien du Maine-et-Loire car Soland (1863) affirme : « *il n'est pas une mare, un fossé, quelque petit qui soit, qui ne donne asile au Bufo bombinus* » et il ajoute : « *les habitants de nos campagnes le connaissent sous le nom de pon-hu. On prétend distinguer dans son cri les syllabes pon-hu* ». Soland (1863) rapporte en outre une observation très intéressante à Faveraie qui s'avère un fait exceptionnel en France. « *Nous avons trouvé une variété très curieuse de Bufo bombinus. Ses caractères consistent dans la tache du ventre qui au lieu d'être jaune, est d'un rouge vif* ». Dans le Maine-et-Loire, l'espèce ne serait plus connue que d'une seule station dans les Mauges (Vaslin 2005, Mourgaud & Pailey 2005). Dans la Sarthe, Gentil (1884) considère comme commune cette espèce tout à fait aquatique ; des spécimens qu'il y a récoltés sont aujourd'hui dans les collections du British Museum (Clarke com. pers. à P.-O. C.). Héron-Royer (1891) l'a observée à Montbizot, près du Mans, à Saint-Jean-d'Assez

et à Sainte-Sabine. *B. variegata* a encore été vue en 1952 dans la forêt de Sillé-le-Guillaume (Evrard & Daum 1982) et les populations connues actuellement sont situées dans la partie nord-ouest du département, à 16 et 20 km de l'Orne (Kerihuel 1999, Hubert & Fournier 2002). Pour la Mayenne, on ne dispose pas de données anciennes et Parent (1981) le déclare absent du département mais Annie Zuiderwijk l'a découvert sur la commune de Voutré en 1982 (Evrard & Daum 1982) et Daum (1983) l'a revu une deuxième fois sur cette commune mais il déclare à tort que c'est une première observation pour la Mayenne. On ne l'a pas revu dans ce département depuis 1988 (Baudin 2010).

Dans la région Centre, le Sonneur à ventre jaune était bien connu le long de la Loire, dans l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher. Dans ce département, Etoc (1910) le considérait comme commun mais il ne mentionne ni localité ni observation précise dans sa *Faune des Vertébrés de Loir et Cher*. Beautru *et al.* (1984) y ont répertorié trois stations dans la vallée de la Braye mais actuellement, il n'y est signalé que d'une seule commune, Sarge-sur-Braye, dans le Perche (Gervais 1997). En Indre-et-Loire, Héron-Royer (1891) l'observait régulièrement à Amboise, l'a noté de Saint-Martin-le-Beau, d'Evres, des hauteurs de Saint-Symphorien près de Tours et précise qu'il est tellement commun à Francueil qu'il se trouve dans les fermes et les jardins. Il ajoute que le Dr Raphaël Blanchard l'a vu dans la plupart des mares à Saint-Christophe. Sept spécimens récoltés en 1919 à Saint-Symphorien par Kellog sont conservés dans les collections de l'U.S. National Museum de Washington sous les N° USNM 62300 à 62306. Aujourd'hui, on ne connaît plus le Sonneur à ventre jaune dans l'Indre-et-Loire (Dutertre com. pers.).

Dans l'Indre, Parâtre (1892) l'affirme « *très commun aux environs d'Argenton et en Brenne, il est rare à Lourdoueix ; il doit se trouver dans tout le département* ». Martin et Rollinat (1894) le déclarent « *si commun* » à tel point qu'il est « *un voisin fort ennuyeux qui ne se gêne nullement pour saisir l'appât qui ne lui est pas destiné* ». Dans ce département, il est encore présent dans 39 communes mais il est devenu très rare en Brenne et il a disparu au nord. Les agriculteurs de la région d'Argenton-sur-Creuse, qui connaissent bien l'espèce, situent son déclin autour des années soixante avec une accélération dans les années soixante-dix (Boyer & Dohogne 2008). Dans le Cher, on n'a pas de données anciennes, le Sonneur à ventre jaune a été vu en forêt de Bommiers en 1973 et à Sens-Beaujeu en 1979 par Perthuis (1982), il est actuellement présent dans une quinzaine de communes (Dutertre com. pers.).

Au nord de la région Centre, la situation est toute autre. En Eure-et-Loir, où les prospections anciennes sont rares, ni le Sonneur à ventre jaune ni le Pelobate brun ni le Pelodyte ponctué ne sont signalés dans une *Statistique scientifique d'Eure et Loir*, qui nous paraît cependant très succincte (Marchand *et al.* 1874). Il y a une trentaine d'années, Lemée (1983) découvre et surveille une population de Sonneurs à ventre jaune dans trois mares d'Ecluzelles au nord-est du département, non loin de l'Eure et du Val d'Oise. Il signale aussi qu'il y en avait une autre entre Ecluzelles et Mézières en Drouais mais ce site est devenu une immense ballastière. Depuis 1982, une des trois mares, agrandie et approfondie en 1982, a été désertée par les Sonneurs, la deuxième a été sciemment détruite et comblée par son propriétaire en 1983, la troisième, protégée théoriquement par un arrêté de biotope (Colin 1994)¹, a laissé la place à un lotissement (Dutertre com. pers.).

Dans le Loiret, le Sonneur avait été vu par Héron-Royer (1891) à la Tuilerie près de Cercotte, dans les environs d'Orléans. Un siècle plus tard, Bon et Thevenin (1976) le disaient encore connu de la Forêt d'Orléans, mais dans les années 80, il n'y était vu que dans des omières d'une carrière d'argile (Berger *et al.* 1985). Cette population relique, située sur la commune de Vrigny (Berger com. pers.), a sans doute disparu aujourd'hui (Dutertre com. pers.).

Au XIX^e siècle, le Sonneur à ventre jaune est moins connu en Île-de-France que le Pelobate brun. Latreille (1800) le dit déjà « *très rare aux environs de Paris* ». Cependant, Sinety (1855) qui a prospecté dans le sud de la Seine-et-Marne et à Fontainebleau, écrit : « *il n'est pas très commun dans nos environs, c'est principalement où on relève les avoines, et sous les andins [sic, pour andains], que je l'ai trouvé dans nos plaines. M. Ray dit qu'il fraye dans les marnes argileuses, je ne l'ai jamais vu frayer* ». Lataste (1876b) ne l'a pas observé dans les environs de Paris mais pense qu'il n'a « *pas encore fouillé les terrains qui lui conviennent* ». Deux ans plus tard, Collin de Plancy (1878) rappelle que le Sonneur à ventre jaune est très commun dans l'Yonne mais qu'il ne l'a jamais observé en Seine-et-Marne, il ajoute : « *Taton l'a trouvé aux environs de Cernay-la-Ville (Seine-et-Oise)* [aujourd'hui en Yvelines]. *Lataste et moi en avons pris de nombreux individus dans les petites mares de Bouley-les-Trous [= Boulay-les-Trous, Essonne]. On a encore observé sa présence à Monthéry [Essonne]* ».

¹ L'un de nous (J.L.) se rappelle très bien être intervenu au nom de la SHF pour l'accomplissement de cet arrêté de biotope.

La mention de cette dernière localité, que l'un de nous (J.L.) connaît très bien, surprend. Le Sonneur à ventre jaune ne pouvait pas vivre sur la colline gréseuse et sablonneuse de la Tour de Montlhéry, où il n'y a ni source ni point d'eau, il était peut-être sur l'extrémité du plateau du Hurepoix, où des mares existent, qui est aussi sur la commune, de l'autre côté de la route nationale (RN20), mais il était plus vraisemblablement dans les environs. Héron-Royer (1891) écrit que Louis Giroux l'a trouvé à Achères (Yvelines), Provins et Montereau (Seine-et-Marne) et que lui-même l'a vu à Chevreuse (Yvelines). Billiard (1912), qui publie un catalogue des Reptiles et des Amphibiens des environs de Paris, affirme que « *le Bombinator se trouve dans les endroits sablonneux et humides ; il est assez abondant mais passe souvent pour un Crapaud* » ; ce constat est étonnant, vu le nombre de naturalistes qui parcouraient alors les environs de Paris et ne trouvaient pas cet Amphibien facile à reconnaître. Billiard continue : « *le Sonneur est fréquent à Rougeaux [Seine-et-Marne], ... Choisy-le-Roi [Val de Marne], Ablon [Val de Marne], Bonneuil [Yvelines]* ». Finalement au début du xx^e siècle, le Sonneur à ventre jaune semble rare en Ile de France, commun peut-être dans le sud de la Seine-et-Marne, observé cependant dans le nord de ce département (Provins), bien connu dans la vallée de Chevreuse (Chevreuse, Cernay, Bonneuil, Boulay les Trous), repéré au nord des Yvelines (Achères) et dispersé dans la vallée de la Seine (Choisy-le-Roi, Ablon) au sud de Paris. Toutefois, il n'est pas cité des forêts de Meudon, Marly, Sénart, Montmorency, Bondy, Fontainebleau, Rambouillet, largement explorées par les naturalistes.

Dans le secteur de Fontainebleau, Royer (1931) découvre une population de Sonneurs à ventre jaune dans les trous d'eau des canches de Recloses, il tente même de l'acclimater à la mare du Parc aux Bœufs, heureusement sans succès. Doignon (1958, 1976) le compte dans sa *Faune du Massif de Fontainebleau*, mais sur la base de l'observation de Royer (1931). Cependant, du Rétail trouve un Sonneur à ventre jaune dans le bassin d'un jardin privé à Fontainebleau (Bruneau de Miré 1993). Depuis, Bruneau de Miré (1997) a revu des Sonneurs à ventre jaune à Recloses et des élus locaux souhaitent veiller à sa conservation. L'espèce existe donc toujours dans le secteur de Fontainebleau.

Dubois a beaucoup prospecté dans la région parisienne, mais le Sonneur à ventre jaune n'a jamais été observé dans les 127 localités qu'il a visitées de 1967 à 1986. En septembre 1988, il trouve un individu subadulte dans le marais de Nointel (Val d'Oise) (Dubois & Ohler 1988). Aucun spécimen n'y a été revu depuis et la station est en partie détruite. La plus

récente et la seule observation de l'espèce dans ce département date de 1990, sur la commune d'Épiais-Rhus (de Massary 2006).

Alerté par un agent de l'ONF, dont le neveu a vu un crapaud ayant du jaune sur le ventre, Stéphane Rossi prospecte la vallée du Petit Morin, qui à vrai dire n'a jamais été explorée par les naturalistes parisiens. Il y découvre des petites populations de Sonneurs à ventre jaune dans les mares de prairies et des peupleraies inondables. En 1998, il y repère 9 sites de part et d'autre du Petit Morin, de Verdelot à Saint-Cyr-sur-Morin, « *trop éloignés les uns des autres pour permettre à ces petites populations (de 4 à 12 individus) d'être en relation les uns avec les autres* ». Plusieurs personnes lui parlent d'anciens sites remontant aux années 1950 à 1960 dans les secteurs de Biercy, bois de Boitron, Les Neuillis (Rossi 1998). En 2003, Olivier Roger découvre une autre population de Sonneurs, près de Vendrest dans le nord-est de la Seine-et-Marne, étudiée par Cerisier-Augé (2005).

Connu au XIX^e siècle et au début du XX^e des Yvelines, de l'Essonne et même du Val-de-Marne, le Sonneur à ventre jaune a disparu aujourd'hui de ces départements. Il subsiste encore une station de cette espèce dans le Val-d'Oise et il existe toujours en Seine-et-Marne, non loin il est vrai, des populations de la Marne et de l'Aisne. La population du sud de la Seine-et-Marne, à Recloses, est isolée et éloignée de celles du sud de l'Yonne. L'espèce n'a jamais été signalée à Paris, en Seine-Saint-Denis et dans les Hauts-de-Seine.

En Champagne-Ardenne, le Sonneur à ventre jaune est mentionné dans le département de la Marne par Héron-Royer (1891), qui le cite de Damery. Il est ensuite observé à plusieurs reprises dans les forêts de la Montagne de Reims par Gouthière (1892) et Demaison (1900, 1907) mais aussi par Menu (1951), qui le considère comme « *extrêmement commun* ». Le Sonneur à ventre jaune existe encore aujourd'hui dans ces localités situées en rive droite de la rivière Marne et il y est localement bien représenté. Il a par ailleurs été découvert dans d'autres secteurs du département de la Marne à partir des années 90, notamment aux environs du Marais de Saint Gond, au centre du département, et dans le sud-est, en limite avec la Meuse (Grangé 1995 ; C. Hervé, A. Mionnet / LPO Champagne-Ardenne/ com. pers.).

Dans les Ardennes, la présence de l'espèce apparaît d'abord dans un écrit de Lataste (1876c) concernant l'herpétofaune du Massif Central. Cet auteur fait figurer une note infra-paginale (p. 211) présentant les données recueillies par Taton (1876) dans le département des Ardennes. Ce dernier considère le Sonneur à ventre jaune comme présent « *dans presque toutes les flaques, et les mares à fond tourbeux* » du département, au même titre que

le Triton alpestre (*Ichthyosaura alpestris*) ! Ces mots seront d'ailleurs repris par Collin de Plancy (1878) dans son catalogue. Toutefois, aucune localité précise n'est alors donnée. Schreitmüller et Wolterstorff (1923) rapportent une observation de l'espèce à Juniville, c'est-à-dire dans le sud des Ardennes. De son côté, Boulenger (1921) l'aurait observé sur le plateau ardennais à Givet. Il s'agit sans doute de l'unique donnée ancienne dans ce secteur. Néanmoins, d'autres observations auraient été réalisées en Ardenne belge, comme le rapportent plusieurs auteurs (de Selys-Longchamps 1842, Fortescue 1859, Dubois 1893, 1906, Schreitmüller 1935). Dervin (1948) est le premier à citer des localités de présence pour le sud du département, aux environs de Boult-aux-Bois (Argonne ardennaise). Par ailleurs, il considère que le Sonneur à ventre jaune existe dans tout le département des Ardennes, ce qui est sans doute une exagération compte tenu du peu de connaissances dont il devait disposer à cette époque. Dix ans plus tard, le Sonneur est de nouveau signalé dans le sud du département (Mouze 1958, 1961). Actuellement, il s'agit du seul secteur où l'espèce est connue dans les Ardennes. Il ne sera découvert qu'à une seule reprise plus au nord, dans le Porcien vers 1980 (Coppa com. pers. à J.P.).

Le Sonneur à ventre jaune était bien connu de l'Aube, notamment dans l'arrondissement de Bar-sur-Seine (Ray 1843, Collin de Plancy 1878). Il est aussi mentionné près de Chaource (sud aubois) par Schreitmüller et Wolterstorff (1923). Il est encore bien représenté dans la plaine de Brienne et les forêts de la Champagne humide (Grangé 1995), notamment en Forêt d'Orient (Thireau 2003) : 16 stations ont été répertoriées par Thireau en 1988, dans le parc naturel régional. En Haute-Marne, Gardet (1913) l'a trouvé une seule fois à Serqueux (sud-est). Plus récemment, il a été observé dans « *les forêts argileuses du Der et de l'Apance-Amance* », soit respectivement, au nord-ouest et au sud-est du département, et près du marais Vaucher à Germaines (sud-ouest) par Royer (1991) et près de Vicq (Anonyme 1992).

En Picardie, de nombreuses données sur la présence de *B. variegata* ont été recueillies dans l'Aisne au début du xx^e siècle par Schreitmüller et Wolterstorff (1923). Elles sont toutes reprises dans la synthèse plus accessible, rédigée en français, par Lantz (1924). Les localités de présence ont été majoritairement obtenues aux environs directs de la rivière Oise (Hirson, La Fère, Tergnier, Viry-Noueuil, Chauny), ou de ses principaux affluents et sous-affluents, en particulier la Serre (Cilly, Barenton-sur-Serre, Verneuill-sur-Serre) et l'Ailette (Laon, Chivy-lès-Etouvelles, Etouvelles). Deux autres localités non reprises par Lantz (1924) sont situées dans l'est du département : Dizy-le-Gros et la Ville-aux-Bois-lès-Dizy (Schreitmüller

1919). Toutes les données anciennes concernent donc uniquement le nord et l'est de l'Aisne (Thiérache, Laonnois, Champagne), d'où l'espèce semble aujourd'hui avoir disparu. Cependant, le Sonneur à ventre jaune a été découvert par la suite dans le sud du département (Sueur *et al.* 1984), seul secteur de présence connu aujourd'hui dans toute la région Picardie. Les sites occupés se situent principalement sur des plateaux forestiers en rive droite de la Marne et ils sont peut-être encore connectés à ceux localisés plus à l'ouest en Seine-et-Marne (secteur de Vendrest et vallée du Petit Morin) et plus à l'est dans le département de la Marne (Montagne de Reims et ses environs).

Dans la Somme, Marcotte (1861) indique la présence du Sonneur à ventre jaune dans les marais arrières littoraux de l'arrondissement d'Abbeville. Il était déjà cité de ce secteur par Baillon (1834). Schreitmüller et Wolterstorff (1923) l'auraient rencontré dans l'est, à Péronne. On ne l'a pas revu depuis dans le département (Sueur 1989). L'Oise ne fournit aucune donnée ancienne ou actuelle, bien que des observations aient été réalisées près des limites départementales en Île-de-France et en Basse Normandie.

Dans la région Nord-Pas-de-Calais, le Sonneur à ventre jaune était considéré comme absent du département du Nord par Giard (1899) qui ne l'a sans doute recherché que dans le Boulonnais. De son côté, de Norguet (1871) pense qu'il doit s'y trouver bien qu'il ne l'ait pas observé. Finalement, il fut découvert dans la région de la Thiérache (extrême sud-est du département) dans le prolongement des secteurs occupés plus au sud dans l'Aisne (Schreitmüller & Wolterstorff 1923, Lantz 1924). En revanche, il n'existe aucune mention ancienne ou récente pour le département du Pas-de-Calais.

En Lorraine, le Sonneur à ventre jaune est cité dans les quatre départements par de nombreux auteurs mais souvent sans précision de localité. Il est qualifié de « *commun* » en Moselle notamment par Fournel (1836). Holandre (1851) le considère même comme « *très-commun* » dans ce département. Sa présence en Moselle est aussi indiquée par Malherbe (1854), tandis que Mathieu (1843, Mathieu *et al.* 1845) le cite parmi les espèces qu'il énumère respectivement pour la Meurthe [Meurthe-et-Moselle] et pour les Vosges. Godron (1863), le considère « *très-commun* » dans toute la région. Plus tard, Tétry (1939) signale qu'« *Il y a quelques années cette espèce était commune au printemps dans les marais, les mares bourbeuses, les rigoles, les fossés et même les eaux légèrement salées [...] ; mais elle paraît en voie de diminution* ». Par ailleurs, cet auteur indique plusieurs localités de Meurthe-et-Moselle : Marsal et Laneuveville (= Laneuveville-devant-Nancy), un jardin à Nancy,

les environs de Bouxières-aux-Dames et les mares du Pain de Sucre au nord-est de Nancy. Les données qui concernent le Sonneur à ventre jaune dans le département de la Meuse sont plus rares. Lescuyer (1887) fait référence à cette espèce lorsqu'il cite le « *Crapaud sonnante* » dans le secteur des étangs de Baudonvilliers, c'est-à-dire en bordure du massif forestier de Trois-Fontaines (situé dans le département voisin de la Marne) où l'espèce est encore présente aujourd'hui. Le Sonneur à ventre jaune ne sera découvert qu'en 1979 en forêt de Verdun (Parent 2004).

En Alsace, le Sonneur à ventre jaune est signalé dès 1666 par Baldner (Reiber 1887). Hermann (1804) le dit très commun, le voit en automne se cacher dans des murs exposés au midi et précise qu'il l'a observé sur les bords de la Bruche en 1791 et près d'Oberbronn dans le Bas-Rhin en 1794. Hammer (1828) l'inclut dans ses animaux les plus remarquables d'Alsace. Penot (1831) le mentionne dans sa faune du Haut-Rhin. Döderlein (1898) le cite parmi les 16 espèces d'Amphibiens qu'il recense dans la région et ajoute qu'il est partout assez abondant. Lantz (1924) rapporte sa présence à l'île Napoléon, près de Mulhouse. Baumgart (1983) signale qu'en 1982, il est commun et même localement assez abondant dans la forêt du Rhin, assez répandu dans le Sundgau et assez commun dans la plaine alsacienne, présent à basse altitude dans les Vosges alsaciennes, encore abondant sur l'île de Rhinau et dans le Massif de Haguenau et qu'il a été trouvé par Parent dans les Salines de Soultz-les-Bains (Bas-Rhin). Brodman (1979, 1984) l'a observé dans le Jura alsacien et dans la Petite Camargue alsacienne, surtout dans le Grand Marais, les étangs de la pisciculture et dans celui de la Heid (Godinat 2010).

IV. DISCUSSION ET CONCLUSION

Le Sonneur à ventre jaune, *Bombina variegata*, est vraiment une espèce de l'Europe centrale qui s'est répandue d'est en ouest. Il a couvert presque toute la France, mais il n'a pas dépassé nos frontières méridionales : il n'a jamais été signalé en Espagne, même à l'état fossile, (Bailon com. pers.) et dans l'extrême nord-ouest de l'Italie, en Ligurie. Il n'a pas atteint les régions les plus occidentales de notre pays : au nord-ouest, le Pas-de-Calais et les Flandres dans le département du Nord, et à l'ouest, la presque île du Contentin (Manche) et la péninsule armoricaine (Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine, Finistère, Morbihan). Cependant, allant d'est en ouest par les vallées de la Somme, de la Seine et de la Loire, il a atteint le

littoral picard à Abbeville et les rivages normands de la Seine-Maritime et du Calvados. Passant par le seuil du Poitou, zone de passage et d'invasion, il a atteint le centre-ouest et le sud-ouest de la France mais, à notre avis, n'est pas arrivé jusqu'à l'extrême sud-ouest dans les Pyrénées-Atlantiques. Il n'a quasiment pas contourné le sud du Massif Central, et même s'il est arrivé dans la vallée de la Garonne, il n'est pas allé plus au sud. Espèce de basse et moyenne altitude, il n'a pas franchi les Pyrénées même dans ses parties les plus basses à l'ouest comme à l'est. Il était connu des Pyrénées-Orientales mais y était sans doute peu répandu. Dans le sud-est, il n'est pas arrivé jusque dans les Alpes-Maritimes et probablement le Var. Descendant par la vallée du Rhône et le Dauphiné il est toujours présent dans le nord des Alpes-de-Haute-Provence et dans les Hautes-Alpes, il y atteint d'ailleurs la limite méridionale de sa répartition. Finalement, le Sonneur à ventre jaune n'a jamais été signalé dans les départements des Alpes-Maritimes, Var, Ariège, Hautes-Pyrénées, Lot-et-Garonne, Gers, Tarn, Tarn-et-Garonne, Aveyron, Morbihan, Finistère, Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine, Manche, Hauts-de-Seine, Paris, Seine-Saint-Denis, Oise et Pas-de-Calais. Il a été signalé à tort en Lozère et dans les Pyrénées-Atlantiques. Il n'a pas atteint le littoral du Nord-Pas-de-Calais. Les inventaires régionaux et nationaux des vingt dernières années ont permis de mieux préciser son statut passé et actuel par rapport à la revue générale faite par Parent (1981). Ainsi, il a bien été vu dans le Calvados, l'Eure-et-Loir, la Mayenne, la Vendée, les Deux-Sèvres, la Vienne, la Haute-Vienne, la Dordogne, l'Ardèche, le Vaucluse, les Alpes-de-Haute-Provence. Il a été trouvé récemment dans l'Aude mais cela pourrait provenir d'une introduction (Geniez com. pers.).

Bien qu'il soit encore présent dans un bon nombre de régions françaises, la régression du Sonneur à ventre jaune en France est évidente (Figs 1 et 2) et même plus importante que celle du Pélobate brun. Cette régression a sans doute commencé à la fin du XIX^e siècle ou au début du XX^e et elle s'est accélérée dans les quarante dernières années. *Bombina variegata* se maintient tant bien que mal dans l'est de la France (Lorraine, Alsace, Franche Comté, une partie de Rhône-Alpes). Il se raréfie dangereusement dans les autres régions et, ça et là, subsistent des petites populations reliques, très isolées les unes des autres. Le Plan d'Action national pour le Sonneur à ventre jaune survient à point nommé pour enrayer ce déclin dramatique. Il faut mettre en place les moyens pour maintenir les populations encore viables de *B. variegata*, stabiliser les populations déclinantes et favoriser leur croissance. Il faut enfin assurer la survie des populations reliques et, si possible, briser leur isolement. Le Sonneur

à ventre jaune est d'ailleurs une des espèces les plus retenues comme espèce déterminante dans la Trame verte et bleue nationale (de Massary com. pers.)

Remerciements – Nous remercions vivement les collègues et les naturalistes qui nous ont communiqué des données récentes, notamment Stéphane Chemin ainsi que Jean-Pierre Vacher et Gilles Godinat pour l'Alsace et André Dutertre pour la Région Centre. Nos remerciements vont également à Roger Bour pour l'accès à certaines informations, à Jean-Christophe de Massary pour l'élaboration des cartes de répartition ainsi qu'à Ivan Ineich, Jacques Castanet, Jean-Christophe de Massary et Claude Pieau pour la relecture du manuscrit.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Anonyme [International Commission on Zoological Nomenclature] 1956 – Opinion 417. Rejection for nomenclatorial purposes of volume 3 (Zoologie) of the work by Lorenz Oken entitled *Oakens Lehrbuch der Naturgeschichte* published in 1815-1816. *Opinions and Declarations rendered by the international Commission on zoological Nomenclature*, 14 (1): 1-42.

Anonyme [International Commission on Zoological Nomenclature] 1957 – Opinion 453. Validation under the Plenary Powers of the generic name *Bombina* Oken, 1816 (class Amphibia, order Anura). *Opinions and Declarations rendered by the international Commission on zoological Nomenclature*, 15 (19): 347-356.

Anonyme 1978 – *Atlas préliminaire des Reptiles et Amphibiens de France*. Société Herpétologique de France, Montpellier, 137 p.

Anonyme 1992 – Notules zoologiques. *Bull. Soc. Sci. Nat. Archéol. Haute-Marne*, 21(1-2): 28

Anonyme 1995 – *Faune sauvage des Alpes du Haut-Dauphiné. Atlas des Vertébrés*. Tome I. Poissons, Amphibiens, Reptiles, Mammifères. Parc national des Écrins & CRAVE, 303 p.

Baillon L.A.F. 1834 [1833] – Catalogue des Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Poissons et Mollusques Testacés marins observés dans l'arrondissement d'Abbeville. *Mém. Soc. R. Emul. Abbeville*, 1: 49-80.

Bailon S. & Rage J.-C. – Données fossiles et mise en place de l'herpétofaune actuelle de la France. In Lescure J. & Massary J.C. de (éds.) : *Atlas des Amphibiens et Reptiles de France*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (à paraître).

Barbier H. 1905 – Sur la faune erpétologique des environs de Pacy-sur-Eure. *Fe. J. Nat.*, 420(35): 189-194.

Barbier H. 1906 [1905] – Sur la faune erpétologique des environs de Pacy-sur-Eure. *Bull. Soc. Et. Sci. Nat. Mus. Elbeuf*, 24: 31-42.

Barbier H. 1909 – A propos de *Bombinator pachypus* var. *brevipes*. *Fe. J. Nat.*, 464(IV): 162.

Baudin B. 2010 – Amphibiens et Reptiles de la Mayenne. Mayenne Nature Environnement, Laval, 183 p.

Baumgart G. 1983 - Amphibiens. In *Encyclopédie d'Alsace*. 4. Publitotal, Strasbourg, pp. 188-198.

Beautru A., Mauchien J.-P., Mansion D. & Fesneau E. 1984 – *Les reptiles et batraciens du Perche*. Perche Nature, Mondoubleau, 46 p.

Beck P. 1943 [1942] – Note préliminaire sur la faune herpétologique des Hautes-Pyrénées. *Bull. Sect. Sci. Soc. Acad. Hautes-Pyrénées*: 48-56.

- Beck P. 1967 – Reptiles et Batraciens des Alpes-Maritimes (suite). *Riviera Sci.*, 54(3): 43-52.
- Bedriaga J. von 1890 – Die Lurchfauna Europa's. I. Anura. Froschlurche. *Bull. Soc. Imp. Nat. Moscou*, 3 (3): 210-422.
- Beltrémieux E. 1884 [1883] – Faune vivante de la Charente-Inférieure. *Ann. Soc. Sci. Nat. Charente-Inférieure*, 20: 271-507.
- Berger A., Colleau J., Duval B., Mandigout P. & Trottereau N. 1985 – Amphibiens et Reptiles du Loiret. *Bull. Nat. Orléanais*, 4(11): 1-50.
- Berroneau M., Armand T., Bonifait S. & Menay M. 2010 – Redécouverte du Sonneur à ventre jaune *Bombina variegata* (Linné, 1758) dans le département de la Gironde. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 133: 27-34.
- Bert P. 1864 – *Catalogue méthodique des animaux vertébrés qui vivent à l'état sauvage dans le département de l'Yonne avec la clef des espèces et leur diagnose*. Masson et fils, Paris. Réédition CRDP Dijon, 1986, 130 p.
- Bertrand A. & Crochet P.-A. 1992 – *Amphibiens et Reptiles d'Ariège*. Inventaires faunistiques et floristiques d'Ariège n° 3. ANA, La Souleille, Clermont, 138 p.
- Billiard G. 1912 – Catalogue résumé des espèces de Reptiles et de Batraciens qui vivent aux environs de Paris dans un rayon de 300 Kil. *Bull. Soc. Nat. Parisiens*, 1910, 7: 44-59.
- Blanc M. 1909 – Sur les Reptiles de Provence. *Fe. J. Nat.*, 465: 192.
- Blasius J.H. 1839 – Des Naturwissenschaftlichen Vereines des Harzes zu Blatenburg. *Isis von Oken*, 32: 666-669.
- Bon E. & Thevenin J.-P. 1976 – Les Batraciens de la forêt d'Orléans (massif d'Orléans et d'Ingrannes). *Bull. Nat. Orléanais*, 20: 3-9.
- Bonaparte C. L. 1838 – *Iconografia della Fauna italica par le quattro classi degli Animali Vertebrati*. T. II *Anfibii*. Salviucci, Roma.
- Bonnafox J.-F. 1847 – Erpétologie de la Creuse. *Mém. Soc. Sci. Nat. Archéol. Creuse*, 1(5): 13-36.
- Bonnaterre J.P. 1789 – *Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la Nature. Erpétologie*. Panckoucke, Paris, 70 p., 12 pl.
- Boulenger G.A. 1882 – *Catalogue of the Batrachia Salientia s. Ecaudata in the collection of the British Museum*. Taylor & Francis, Londres, 503 p., 30 pl.
- Boulenger G.A. 1886 – On two European Species of *Bombinator*. *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1886: 499-501, 1 pl.
- Boulenger G.A. 1889 [1888] – Sur la synonymie et la distribution géographique des deux Sonneurs européens. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 13: 173-176.
- Boulenger G.A. 1910 – *Les Batraciens*. Encyclopédie scientifique, Doin, Paris, 305 p.
- Boulenger G.A. 1921 – Quelques indications sur la distribution, en Belgique, des Batraciens et Reptiles. *Ann. Soc. R. Zool. Malacol. Belg.*, 52: 120.
- Boyer P. & Dohogne R. 2008 – *Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de l'Indre*. Indre Nature, Chateauroux, 160 p.
- Breuil M. 1982 – Introduction au peuplement batrachologique de la forêt des Landes de Gascogne (département des Landes). *Alytes*, 1(3): 33-41.

- Breuil M. & Jullien F. 1984 – Sur la présence de *Bombina variegata* dans le département du Vaucluse. *Alytes*, 3(1): 37-38.
- Breuil M. & Paillette M. 1983 – Bilan de l'enquête de répartition des Amphibiens en France pour l'année 1982. *Alytes*, 2(1): 2-8.
- Brodmann P. 1979 – Inventaire des amphibiens de la Petite Camargue. *Bull. Soc. Ind. Mulhouse*, 775: 79-84.
- Brodmann P. 1984 – Les amphibiens et les reptiles d'Alsace. In *Toute l'Alsace. Le Monde Animal*. Mars et Mercure, Wettolsheim, Ingersheim, pp. 27-50.
- Brugière D. 1986 – *Batraciens et Reptiles de l'Allier, du Puy de Dôme, de la Loire, de la Haute-Loire, du Cantal et de la Lozère*. COA, Puy de Dôme, 158 p.
- Bruneau de Miré P. 1993 – Remarques sur la faune des Amphibiens et Reptiles de Fontainebleau. *Bull. Ass. Nat. Val. Loing*, 69(3): 145-148.
- Bruneau de Miré P. 1997 – Une espèce mythique qu'on croyait disparue. Le sonneur à ventre jaune existe toujours à Recloses. *Bull. Ass. Nat. Val. Loing*, 73(2): 81-83.
- Caillol H., Decrock E. & Vayssières A. 1914 – *Les Bouches du Rhône*. Encyclopédie départementale. Archives départementales, Marseille. T. XII. Le Sol. 2^e partie. *Biogéographie*: 239-582.
- Cantuel P. 1949 – *Faune des Vertébrés du Massif Central de la France*. Encyclopédie biologique n° 36, Lechevalier, Paris, 404 p.
- Cap H. 2010 – Les collections zoologiques du Muséum de Toulouse. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 146: 47-52.
- Castanet J. & Guyétant R. 1989 – *Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de France*. SHF, Paris, 191 p.
- Cauvet C. 2003 – Fin du XX^e siècle et disparition de l'herpétofaune française. Un témoignage pour la région du Calvados et du nord du Bessin. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 106: 26-32.
- Cerisier-Auger A. 2005 – *Etude d'une population de Sonneurs à ventre jaune en habitats fragmentés et anthropisés en Seine-et-Marne (77)*. Mémoire Maîtrise de Biologie des Populations et des Ecosystèmes, MNHN, Paris, 50 p.
- Charvet A. 1846 – Catalogue des animaux qui se trouvent dans le département de l'Isère. In Charvet A., Geymard E., Pilot J. & Gras A. (éds.): *Statistique générale du département de l'Isère*. Allier Père et fils, Grenoble, pp. 195-356.
- Charvilhat G. 1909 – *Prodrome d'une faune des vertébrés du Puy-de-Dôme. Troisième Partie. Reptiles et Batraciens*. Mont-Louis G., Clermont-Ferrand, 4 p.
- Cochard P.-O. 1996 – Le Sonneur à ventre jaune retrouvé en Normandie ? *Akinète*, *Bull. Info. Liaison Ass. Caennaise Et. Nat.*, 7: 4-7.
- Cochard P.-O. (coord.) – *Atlas des reptiles et amphibiens de Normandie*. (En préparation).
- Colin F. 1994 – Observations batrachologiques dans le nord de l'Eure-et-Loir. *Bull. Soc. Amis Mus. Chartres Nat. Eure-et-Loir*, 14: 15-22.
- Collin de Plancy V. 1878 – Catalogue des Reptiles et Batraciens du département de l'Aube et Etude sur la Distribution Géographique des Reptiles et Batraciens de l'est de la France. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Semur*, 14: 33-74 (t-à-p. Semur, Verdort, 44 p.).
- Companyo L. 1863 – *Histoire naturelle du département des Pyrénées Orientales*. Alzine, Perpignan, T. 3, 942 p.

- Cotel N. & Grillet P. 2004 – Gestion du site de Bougon-Avon en Deux-Sèvres. *Zamenis*, 11: 14.
- Coulon L. 1923 – Les batraciens et les reptiles nouveaux du Musée d'histoire naturelle d'Elbeuf. *Bull. Soc. Et. Sci. Nat. Elbeuf*, 42: 159-175.
- Crespon J. 1844 – *La faune méridionale ou Description de tous les Animaux Vertébrés vivans et fossiles, sauvages ou domestiques qui se rencontrent toute l'année ou qui sont que de passage dans la plus grande partie du midi de la France*. Nîmes (réimpression 1984, éd. Camariguo, Nîmes), T. 2, 359 p.
- Cuvier G. 1817 – *Le règne animal distribué d'après son organisation*. Déterville, Paris, T. 2, 532 p.
- Cuvier G. 1829 – *Le règne animal distribué d'après son organisation*. Déterville, Paris, 2^e édition, T. 2, 121 p.
- Daubenton L.J.-M. 1784 – *Encyclopédie méthodique. Histoire naturelle des Animaux*. T. 2. *Les Animaux quadrupèdes ovipares et les Serpens*. Panckouke, Paris et Liège, pp. 547-712.
- Daudin F.M. 1803a – *Histoire naturelle des Rainettes, des Grenouilles et des Crapauds*. Levrault, Paris, 108 p., 38 pl.
- Daudin F.M. 1803b – *Histoire naturelle des Reptiles*. Dufart, Paris, T. 8, 439 p.
- Daum T. 1983 – Le crapaud à pieds épais (*Bombina variegata*) première observation en Mayenne. *Biotope* 53, 2: (non paginée) 2 p.
- Deliry C. 2002 – Reptiles et Amphibiens de Rhône-Alpes. Atlas préliminaire. *Le Bièvre*, hors série 1: 1-146.
- Demaison L. 1900 – Reptiles et Batraciens des environs de Reims. *Soc. Et. Sci. Nat. Reims*, 9(1): 45-47.
- Demaison L. 1907 – *Aperçu sur la faune des environs de Reims*. Matot-Braine, Reims, 31 p.
- Dervin A. 1948 [1947] – Reptiles et Batraciens des Ardennes. *Bull. Soc. Hist. Nat. Ardennes*, 37: 58-61.
- Destre R., d'Andurain P., Fonderflick J. & Parayre C. 2000 – *Faune sauvage de Lozère. Les vertébrés*. ALEPE, Balsièges, 256 p.
- Döderlein L. 1898 – Die Tierwelt von Elsass Lothringen. *In Das Reichland Elsass-Lothringen*. Vol. I: 61-81 et V: 163-174.
- Doignon P. 1958 – La faune du Massif de Fontainebleau. *Bull. Ass. Nat. Val. Loing*, 34(1-2): 3-7.
- Doignon P. 1976 – La faune du Massif de Fontainebleau. Compléments et synthèses. *Bull. Ass. Nat. Val. Loing*, 52(5-6): 55-61.
- Dubech P. 2004 – Présence du Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) dans le massif de Chitré (Vienne). Etude en vue de la mise en place de mesures de protection (2003). *Zamenis*, 11: 15-18.
- Dubois A. 1893 – *Les animaux nuisibles de la Belgique. Histoire de mœurs et de leur propagation*. Bruxelles, Libr. C. Muquart Th. Falk. Sr., viii + 203 p.
- Dubois A. 1906 – *Histoire populaire des animaux utiles de Belgique*. Bruxelles, Établissements Généraux d'imprimerie, xxiv + 248 p.
- Dubois A. 1984 – La nomenclature supragénérique des Amphibiens Anoures. *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat.*, (A), 131: 1-64.
- Dubois A. 1987 [1986] – *Miscellanea taxinomica batrachologica* (I). *Alytes*, 5: 7-95.

- Dubois A. 1998 – Mapping European amphibians and reptiles: collective inquiry and scientific methodology. *Alytes*, 15(4): 176-204.
- Dubois A. & Ohler A. 1988 – *Expertise batrachologique des mares de Nointel (Val d'Oise)*. Société Batrachologique de France, Paris, 45 p.
- Dubois A. & Ohler A. 2009 – The status of the amphibian nomina created by Merrem (1820) and Ritgen (1828). *Zootaxa*, 2247: 1-36.
- Duméril A.M.C., 1804 – *Traité élémentaire d'Histoire naturelle*. Déterville, Paris, 394 p.
- Duméril A.M.C. & Bibron G. 1841 – *Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles*. Roret, Paris, Vol. VIII, 1838: 1-290, 1841: ii + 291-792.
- Durand G. 1932 – Sur la présence en Vendée du Pélobate cultripède (Pelobates cultripipes Dum. et Bibr.). *Bull. Soc. Sci. Nat. Ouest Fr.*, 5^e sér., 2(1-3): 71-78.
- Etoc G. 1910 – Vertébrés du Loir et Cher. *Bull. Soc. Hist. Nat. Loir et Cher*, 12: 66-207.
- Evrard P. & Daum T. 1982 – La répartition des Amphibiens en Mayenne. *Alytes*, 1(3): 18-30.
- Fitzinger L. 1826 – *Neue classification der Reptilien nach ihren natürlichen Verwandtschaften*. Heubner, Vienne, 66 p.
- Fitzinger L. 1843 – *Systema Reptilium*. Braumüller & Seidel, Vienne, 106 p.
- Fodéré F.E. 1821 – *Voyage aux Alpes Maritimes ou Histoire naturelle, agraire, civile et médicale du comté de Nice et des pays limitrophes*. Levrault, Paris, T. 1^{er}, 376 p.
- Fortescue T. 1859 – *A guide to the quadrupeds of Europe; with description of all the species*. John Van Voorst, Paternoster Row, Londres, 277 p.
- Fournel D.H.L. 1836 – *Faune de la Moselle ou Manuel de Zoologie contenant la description des animaux libres ou domestiques observés dans le département de la Moselle*. Metz, Verronais Impr. ; Paris, Legrand, Vol. I, 512 p.
- Gadeau de Kerville H. 1897 [1896] – Faune de la Normandie. Fascicule IV – Reptiles, Batraciens et Poissons. *Bull. Soc. Amis Sci. Nat. Rouen*, 4: 145-676.
- Gailledrat M., Cotrel N., Percigout L., & Thirion J.-M. 2004 – Statut actuel du Sonneur à ventre jaune en Poitou-Charente. *Zamenis*, 11: 7-10.
- Gardet G. 1913 – Quelques Reptiles et Batraciens observés en Haute-Marne. *Bull. Soc. Et. Sci. Nat. Haute-Marne*, 1(4): 93-95.
- Gasc J.-P., Cabela A., Crnobrnja-Isailovic J., Dolmen D., Grossenbacher K., Haffner P., Lescure J., Martens H., Martinez Rica J.P., Maurin H., Oliveira M.A., Sofianidou T.S., Veith M. & Zuiderwijk A. 1997 – *Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe*. Societas Europaea Herpetologica & Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 494 p.
- Gelin H. 1911 – Poissons, Reptiles et Batraciens des Deux-Sèvres et région voisine. *Mém. Soc. vulg. Sc. Nat. Deux-Sèvres*. Clouzot, Niort, 57 p.
- Gentil A. 1884 – Erpétologie de la Sarthe. *Bull. Soc. Agric. Sci. Arts Sarthe*, 29: 573-600.
- Gervais M. 1997 – *Atlas des amphibiens du Perche et de la vallée du Loir*. Perche Nature, Mondouveau, 59 p.
- Giard A. 1899 – *Boulogne et Boulonnais. VI Coup d'œil sur la Faune et note sur la flore du Boulonnais*. Baret, Boulogne-sur-Mer, 74 p.

- Girod-Chantrons J. 1810 – *Essai sur la géographie physique, le climat et l'histoire naturelle du département du Doubs*. Courcier, Paris, I, 303 p.
- Gistel J. von N.F.X. 1868 – Die Lurche Europas. Ein Beitrag zur Lehre von der geographischen Verbreitung derselben. In Gistel J. von N.F.X. & Tilesius G. (eds) : *Blick in das Leben der Natur und des Menschen. Ein Taschenbuch zur Verbreitung gemeinnütziger Kenntniss insbesondere des Natur-, und Länder- und Völkerkunde, Künste und Gewerbe*. Gb. Wartig, Leipzig, pp. 144-167.
- Gistel J. von N.F.X. & Bromme T. 1850 – *Handbuch der Naturgeschichte aller drei Reiche, für Lehrer und lernende, für schule und Haus*. Hoffmann, Stuttgart, 1037 p.
- Gmelin C. 1789 – *Systema naturae per regna tria natura secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis*. 13^e édit, Lipsiae, 1516 p.
- GMHL 2000 – *Mammifères, Reptiles, Amphibiens du Limousin*. GMHL, Limoges, 215 p.
- Godinat G. 2010 – Le sonneur à ventre jaune. In Thiriet J. & Vacher J.-P. (coord.) : *Atlas des Amphibiens et Reptiles d'Alsace*. BUFO, Colmar, Strasbourg, pp. 74-81.
- Godron D.A. 1863 – *Zoologie de la Lorraine ou Catalogue des animaux sauvages observés jusqu'ici dans cette ancienne province*. (Extrait des Mémoires de l'Académie de Stanislas), Nancy, 283 p.
- Gouthière H. 1892 – Compte rendu de l'excursion à Rilly-la-Montagne, 10 avril 1892. *Bull. Soc. Etud. Sci. Nat. Reims*, 2: 42-47.
- Grangé P. 1995 – Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de Champagne-Ardenne. *Orfraie*, n° spécial: 1-83.
- Granger A. 1894 – Faune herpétologique de la région du Sud-Ouest. Catalogue des Reptiles et Batraciens observés dans les départements de Charente Inférieure, de la Gironde, des Landes et des Basses-Pyrénées. *Rev. Nat. Ouest*, 4: 97-106.
- Guillot A. 1841 – *Notice sur les chéloniens, sauriens, batraciens et ophidiens qui habitent l'Isère*. Prudhomme, Grenoble, 56 p.
- Hammer F.L. 1828 – Aperçu des animaux les plus remarquables de l'Alsace. In Aufschläger J.F. (éd.) : *L'Alsace. Nouvelle description historique et topographique des deux départements du Rhin*, pp. 86-112.
- Hermann J. 1804 – *Observationes zoologicae quibus novae complures aliaeque animalium species describuntur et illustrantur. Opus posthumum edidit Fredericus Ludovicus Hammer*. Koenig, Argentorati (Strasbourg) et Parisiis, 332 p.
- Héron-Royer L.-F. 1891 [1890] – Notice sur les mœurs des Batraciens. IX – Bombinatoridés. *Bull. Soc. Et. Sci. Angers*, 20: 25-61.
- Hofman S., Spolsky C.M., Uzel T., Cogalniceanu D., Babik W. & Szymura J.M. 2007 – Phylogeography of the fire-bellied toads *Bombina*: independent Pleistocene histories inferred from mitochondrial genomes. *Mol. Ecol.*, 16: 2301-2316.
- Holandre J.J.J. 1851 – Catalogue des Animaux Vertébrés observés et recueillis dans le département de la Moselle : Mammifères, Oiseaux, Reptiles, Poissons. *Bull Soc. Hist. Nat. Moselle*, 6: 87-132.
- Honnorat-Bastide E.-F. 1892 – Reptiles et Batraciens des Basses-Alpes. *C. R. 20^e session. Ass. Fr. Avanc. Sci., Marseille 1891*, pp. 583-586.
- Hubert S. & Fournier E. 2002 – Etat de prospection des Anoures dans le département. *Lett. Liaison Conservatoire Patrim. Nat. Sarthois*, 8: 5-7.
- Jammes L. & Mandoul H. 1901 – Note sur les Amphibiens de la région toulousaine. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 34: 94-104.

- Jumeau G. 1880 [1879] – Synopsis des Reptiles et Batraciens de l'Hérault. *Bull. Soc. Etud. Sci. Nat. Béziers*, 4: 172-198, 1 pl.
- Kérihuel C. 1999 – Découverte d'un site de reproduction du Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) dans la Sarthe. *Le Troglodyte*, 13: 23-24.
- Knoepffler L.-P. 1961a – Contribution à l'étude des Amphibiens et des Reptiles de Provence. I. Généralités. *Vie Milieu*, 12(1): 67-76.
- Knoepffler L.-P. 1961b – Contribution à l'étude des Amphibiens et des Reptiles de Provence. II. Généralités (2^e note). *Vie Milieu*, 12(3): 517-528.
- Koch C.L. 1828 – Heft 5 und Heft 6 (43 S.). In Sturm J. (ed.) : *Deutschlands Fauna in Abbildungen nach der Natur*. III. Abtheilung, *Die Amphibien*, Nuremberg.
- Koch C. 1872 – Formen und Wandlungen der ecaudaten Batrachier des Unter-Main und Lahn-Gebietes. Bericht der Senckenbergischen Naturforschenden Gesellschaft in Frankfurt am Main 1871-1872 pp. 122-183.
- Küster S. 1843 – Naturhistorische Reisenberichte aus Dalmatien und Montenegro. *Isis von Oken*, 36: 656.
- Lacepède B. de 1788 – *Histoire naturelle des Quadrupèdes ovipares*. Paris, Imprimerie du Roi, T. I (in-4°), 651 p., 2 tableaux méthodiques.
- Lahille F. 1888 – Les Batraciens de Toulouse et des environs. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 22: LXIV-LXIV.
- Lancelevée T. 1885 – Rapport sur l'Excursion extraordinaire du 21 septembre 1884 à Caudebec-en-Caux. *Bull. Soc. Et. Sci. Nat. Elbeuf*, 3(2): 47-68.
- Lantz L.A. 1924 – Quelques données récentes sur l'herpétologie du nord-est et de l'est de la France. *Rev. Hist. Nat. Appl.*, 1^{ère} partie, 5(3): 76-86.
- Lantz L.A. 1927 – Quelques observations nouvelles sur l'herpétofaune des Pyrénées centrales. *Rev. Hist. Nat. Appl.*, 8: 16-22, 54-61.
- Lanza B. & Vanni S. 1991 [1990] – Notes on the biogeography of the Mediterranean island amphibians. *International Symposium on Biogeographical Aspects of Insularity, Rome 18-22 May 1987*. Acad. Naz. Lincei, Rome, pp. 335-344.
- Lapeyrère E. 1908 – *Faune herpétologique du département des Landes*. Labèque, Dax, 139 p.
- Lataste F. 1876a – Essai d'une faune herpétologique de la Gironde. *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, 30: 193-544.
- Lataste F. 1876b – Catalogue des Batraciens et Reptiles des environs de Paris et distribution géographique des Batraciens et Reptiles de l'ouest de la France. *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, 31(4): 5-29.
- Lataste F. 1876c – Aperçu de la faune herpétologique du plateau central de la France. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1: 204-212.
- Latreille P.-A. 1800 – *Histoire naturelle des Salamandres de France, précédée d'un Tableau méthodique des autres reptiles indigènes : avec figures coloriées*. Crapelet, Paris, 61 p., 6 pl.
- Laurenti J.N. 1768 – *Specimen medicum, exhibens synopsis Reptilium emendatum cum experimentis circa venena et antidota Reptilium Austracorum*. J. T. Nob. de Trattnern, Vienne, 214 p., 5 pl.
- Le Garff B. 1984 – Amphibiens et Reptiles de Bretagne. *Penn Ar Bed*, 14(115): 190-205.

- Le Garff B. 1988 – Atlas des Amphibiens et Reptiles de Bretagne. *Penn Ar Bed*, 17(3/4) (126-127): 101-180.
- Lemée E. 1983 – Sonneurs à ventre jaune et Tritons à Ecluzelles. *Bull. Soc. Amis Mus. Chartres Nat. Eure-et-Loir*, 1: 20-26.
- Le Mennicier L. 1877 – *Salamandra maculosa*. *Fe. J. Nat.*, 86(8): 23.
- Lemonnier C. 2005 – Le Sonneur à ventre jaune *Bombina variegata* (Linné, 1758) redécouvert en Haute-Normandie en 2001. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 113-114: 85-91.
- Le Roux B. & Riols C. 2010 - Découverte d'une population de Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) dans l'Aude. *Soc. Etud. Sci. Aude*, 109: 189.
- Lescure J. 1984 – La répartition passée et actuelle des Pélobates (Amphibiens, Anoures) en France. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 29: 45-59.
- Lescuyer M.-F. 1887 – Mélanges d'ornithologie. Deuxième partie. Etangs de Baudonvilliers. Evolutions de la Flore et de la Faune sur le sol de ces étangs. [Modifications de la Flore et de la Faune selon que les étangs sont en eau ou en à sec. Rôle des Hirondelles]. *Mém. Soc. Lett., Sci. & Arts Agric. & Industr., Saint-Dizier*, 4: 105-135.
- Lesson R.P. 1841 – Catalogue d'une faune du département de la Charente Inférieure. *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, 12: 3-64.
- Letacq A.L. 1896 – Matériaux pour servir à la faune des vertébrés. Reptiles. *In Annuaire normand*. pp. 54-56.
- Letacq A.L. 1900 – Les Batraciens du département de l'Orne. Catalogue analytique et descriptif. *Bull. Soc. Hort. Orne*, 1: 7-28.
- Lieury J.-B. 1866 [1865] – Synopsis des Reptiles de la Seine-Inférieure et des départements limitrophes. *Bull. Soc. Amis Sci. Nat. Rouen*, 1: 114-132.
- Linné C. 1746 – *Fauna Suecica*. Conradum & Georg. Jac. Wishoff, Lugduni batavorum, 411 p.
- Linné C. 1758 - *Systema naturae per regna tria natura secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis*. 10^e édit, Laurenti Salvii, Holmiae. T. 1, 284 p.
- Linné C. 1761 – *Fauna Suecica*. Laurenti Salvii, Holmiae. 578 p.
- Linné C. 1766 - *Systema naturae per regna tria natura secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis*. 12^e édit, Laurenti Salvii, Holmiae, T. 1, Pars 1, 532 p.
- Magraner G. 1979 – Atlas des Amphibiens et Reptiles de la Drôme. Rapport préliminaire. *Cahiers du Naturaliste* 26, 1-2: 38-63.
- Malherbe A. de 1854 – Zoologie. *In* : Comte L.-E. de Chastellux. *Statistique du département de la Moselle*. Metz, Pallez-Rousseau, pp. 373-490.
- Marchand A., Lamy & de Boisvillette 1874 – *Statistique scientifique d'Eure et Loir. Zoologie. Ichthyologie. Ornithologie*. Petrot-Garnier, Chartres, 74 p.
- Marcotte F. 1861 (1860) – Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville. *Mém. Soc. Impér. Émul. Abbeville*, 9: 217-470.
- Martin R. & Rollinat R. 1894 – *Vertébrés sauvages du département de l'Indre*. Société d'études scientifiques, Paris, 455 p.

- Massary J.C. de 2006 – L’inventaire Reptiles et Amphibiens dans le Val d’Oise. In Lescure J. (éd.) : *Inventaire des Amphibiens et Reptiles d’Ile de France*. Rapport intermédiaire 2005. Société Herpétologique de France, Paris, pp. 29-39, 27 cartes.
- Massemin D. 2001 – Effectifs, répartition et déplacements du Sonneur à ventre jaune *Bombina variegata* (L.) (Anura; Discoglossidae) dans une population du sud de la France (département de l’Ardèche). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 97: 27-39.
- Massemin D. & Cheylan M. 2001 – Eléments bibliographiques sur le statut passé et actuel du Sonneur à ventre jaune *Bombina variegata* (L.) (Anura; Discoglossidae) en région méditerranéenne française. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 97: 41-47.
- Mathieu H. 1843 – Histoire naturelle. Troisième partie. Zoologie. In Lepage H. (éd.) : *Le département de la Meurthe. Statistique historique et administrative*. Première partie. Nancy, Peiffer, pp. 223-267.
- Mathieu H., Putton E. & Behrer E. 1845 – Histoire naturelle. Troisième partie. Règne animal. In Lepage H. (éd.) : *Le département des Vosges, statistique historique et administrative*. Nancy, Peiffer, pp. 517-660.
- Mauduyt L. 1844 – *Herpétologie de la Vienne*. Saurin, Poitiers, 62 p.
- Menu H. 1951 – Note sur les Reptiles et Amphibiens de la région rémoise. *Union Soc. Fr. Hist. Nat.*, 6: 68-72.
- Merrem B. 1820 – *Versuch eines Systems der Amphibien. Tentamen systematis Amphibiorum*. Marburg, 189 p.
- Mertens R. 1923 – Beiträge zur Herpetologie Rumäniens. *Senckenb. Biol.*, 5: 207-227.
- Mertens R. 1928 – Zur Naturgeschichte der europäischen Unken (*Bombina*). *Z. Morph. Ökol.*, 11(5): 613-623.
- Mertens, R. 1955 – Proposed use of the plenary powers to conserve the generic name *Bombina* Oken, 1816 (class Amphibia, order Anura). *Bull. zool. Nomencl.*, 11(4): 132-133.
- Mertens R. & Müller L. 1928 – Liste der Amphibien und Reptilien Europas. *Abh. Senckenberg. Naturf. Ges.*, 41: 1-62.
- Mourgaud G. & Pailley P. 2005 – Atlas de répartition des Amphibiens (Urodèles, Anoures) et Reptiles (Chéloniens, Squamates) de Maine-et-Loire (France), 1990-2004. *Anjou-Nature*, 1: 5-53.
- Mourgue M. 1908 – Catalogue raisonné de la faune herpétologique des environs de Sainte Cécile Sérignan, Orange (Vaucluse). *Fe. Je. Nat.*, 4: 178-182.
- Mouze L. 1958 – Excursion du 27 avril 1958. De Boulton-aux-Bois à Grandpré et à Buzancy. *Bull. Soc. Hist. Nat. Ardennes*, 48 (84): 9-10.
- Mouze L. 1961 [1960] – Excursion du 24 avril 1960. De Senuc à Grandpré et à Montfaucon. *Bull. Soc. Hist. Nat. Ardennes*, 50 (88): 7-14.
- Müller L. 1883 – Liste des Reptiles et des Batraciens capturés dans les environs d’Elbeuf en 1882-1883. *Bull. Soc. Et. Sci. Nat. Elbeuf*, 2: 105.
- Nikolsky A.M. 1918 – *Amphibiens (Amphibia)*. In Nasonov N.V. (éd.), *Faune de la Russie et des pays limitrophes, fondée principalement sur les collections du Musée Zoologique de l’Académie des Sciences de Russie*. Petrograd, 311 p.
- Noblet J.-F. 1983 – Troisième synthèse des observations de reptiles et batraciens pour le département de l’Isère (1982). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 27: 7-42.

- Noblet J.-F. 1984 – Synthèse des observations de reptiles et amphibiens pour le département de l'Isère (addenda). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 29: 61-62.
- Noblet J.-F. 1998 – *Plan d'Action pour la protection du Crapaud Sonneur à ventre jaune en Isère (38)*. 7 p.
- Norguet A. de 1871 – Zoologie du Nord de la France. *Bull. Sci., Hist. Litt. Dép. Nord Pays Voisins*, 3(1): 18-22.
- Ogérien (Frère) 1863 – *Histoire naturelle du Jura et des départements voisins*. 3. Zoologie vivante. Masson, Paris; Robert & Gauthiers, Lons le Saunier., 571 p.
- Oken L. von 1816 – *Lehrbuch der Naturgeschichte. Dritter Theil, Zoologie. Zweite Abteilung, Fleischthiere*. Iena, Schmid. i-xvi, 1272 p.
- Oliosio G. 1983 – Contribution à l'étude des amphibiens du Vaucluse. *Alytes*, 2(2): 30-44.
- Olivier E. 1898 – *Faune de l'Allier*. I. *Vertébrés*. Durond, Moulins, 169 p.
- Pallas P.S. 1814 – *Zoographia russo-asiatica. Animalia monocordia seu frigidi sanguinis imperii russo-asiatici*. Off. Caes. Acad. Sci. Petropolis, 428 p.
- Parâtre R. 1892 – Batraciens du Centre de la France, particulièrement du département de l'Indre. Collections de Vertébrés du Musée de Chateauroux. *Batraciens. Bull. Mus. Chateauroux*, 7: 120-129.
- Parent G.H. 1981 – Matériaux pour une herpétofaune de l'Europe occidentale. Contribution à la révision chorologique de l'herpétofaune de la France et du Bénélux. *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon*, 50(3): 86-111.
- Parent G.H. 2004 – Trois études sur la zone rouge de Verdun, une zone totalement sinistrée. I. L'Herpétofaune. *Ferrantia*, 38: 15-44.
- Paris P. 1934 [1933] – Faune de la Saône moyenne (3ème note). *Bull. Sci. Bourgogne*, 3: 71-75.
- Penot A. 1831 – *Statistique générale du département du Haut-Rhin*. Société Industrielle de Mulhouse, 482 p.
- Perthuis A. 1982 – Eléments pour servir à l'inventaire de l'herpétofaune de la Région Centre. *Nat. Orléanais*, 1(4): 201-212.
- Petit G. & Knoepffler L.-P. 1959 – Sur la disparition des Amphibiens et Reptiles méditerranéens. *C. R. Réunion Tech. Athènes UICN*, vol. V: 50-52.
- Pinston H., Craney E., Pepin D., Montadert M. & Duquet M. 2000 – *Amphibiens et Reptiles de Franche-Comté. Atlas commenté de répartition*. Groupe Naturaliste de Franche-Comté, Besançon, 116 p.
- Poche F. 1912 – Ueber die Synonymie und die richtigen Namen mehrerer europäischer Amphibien. *Verhandl. Zool.-Bot. Ver. Wien*, 61: 399-407.
- Pottier G. 2008 – *Atlas de répartition des reptiles et des amphibiens de Midi-Pyrénées*. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse, 126 p.
- Pražák J.P. 1898 – Systematik Uebersicht der Reptilien und Batrachier Böhms. *Zool. Jahrb. Abteil. Syst. Geogr. Biol. Tiere. Iena*, 22: 173-204.
- Ray J. 1843 – *Catalogue de la faune de l'Aube ou Liste méthodique des animaux vivants ou fossiles, sauvages ou domestiques, qui se rencontrent soit constamment, soit périodiquement, dans cette partie de Champagne*. Roret, Paris, 148 p.
- Réguius J.M.F. 1882 – *Essai sur l'Histoire naturelle des Vertébrés de la Provence et des départements circonvoisins. Vertébrés anallantoidiens. (Poissons et Batraciens)*. Marius Lepon, Marseille, 425 p.

- Réguis J.M.F. 1894 – *Esquisse d'un prodrome d'Histoire naturelle du département du Gard*. Baillière et fils, Paris, 68 p.
- Reiber F. 1887 – L'histoire naturelle des eaux strasbourgeoises de Léonard Baldner (1666). *Bull. Soc. Hist. Nat. Colmar*, 27-29: 1-114.
- Risso A. 1827 [1826] – *Histoire naturelle des principales productions naturelles de l'Europe méridionale et particulièrement de celles des environs de Nice et des Alpes maritimes*. Levrault, Paris, T. III., 480 p.
- Roesel von Rosenhof A.J. 1758 – *Historiae naturalis Ranarum nostratium*. Nuremberg, Fleischmann, 116 p., 24 pl.
- Rossi S. 1998 – *La vallée du Petit Morin (77). Espèces et milieux remarquables*. 78 p.
- Royer J.-M. 1991 – Notules zoologiques. *Bull. Soc. Sci. Nat. Archéol. Haute-Marne*, 23(13) (fasc. trim. 72): 383-384.
- Royer M. 1931 – Note au sujet du nettoyage de la Mare du Parc-aux-Bœufs. *Trav. Nat. Val. Loing*, 5: 16-18.
- Schinz H.-T. 1833-1835 – *Naturgeschichte und Abbildungen der Reptilien*. Weidmann'sche Buchhandlung, Leipzig. 1-4 + 1-240 + i-iv, 102 pl.
- Schinz H. T. 1837 – Fauna Helvetica oder Verzeichniss aller biss jetzt in der Schweiz entdeckten Thiere. Vereichniss der in der Schweiz Vorkommenden Wirbelthiere. *Neue Denkschriften der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften*, 1: 1-165
- Schneider J.G. 1799 – *Historiae Amphibiorum naturalis et Litterariae*. Frommann, Iena, 1, 264 p.
- Schrank F. von Paula & Moll K.E. Ritter von 1785 – *Naturhistorische Briefe über Ostereich, Salzburg, Passau & Berchtesgaden*. J.J. Mayers Erben, Salzburg, Vol. 1, 354 p.
- Schreitmüller W. 1919 – Mitteln gegen Schlangenbiss in Nordfrankreich. *Blätt. Aquar. Terrariumk.*, 30: 126.
- Schreitmüller W. 1935 – Ein Beitrag zur Fauna Ost-Belgiens. *Das Aquarium*: 162.
- Schreitmüller W. & Wolterstorff W. 1923 – Beiträge zur Fauna Nord und Nordost Frankreich und die angrenzenden Gebiete Belgiens. *Archiv. Naturg.*, 89A(12): 119-168, fig. 1-8.
- Selys-Longchamps E. de 1842 – *Faune Belge. 1^{ère} partie. Indication méthodique des Mammifères, Oiseaux, Reptiles et Poissons observés jusqu'ici en Belgique*. Liège, H. Dessain, Bruxelles, Librairie nationale et étrangère de C. Muquarby, 310 p.
- Serres M. de 1822 – *Essai pour servir à l'histoire naturelle des animaux du midi de la France*. Gabon, Paris et Montpellier, 95 p.
- Shaw G. 1802 – *General Zoology*. Vol. III. Part II. *Amphibia*. Kearsley, Londres, pp. 313-615, pl. 87-140.
- Sinety R. de 1855 – Notes pour servir à la faune du département de Seine et Marne. Ou Liste méthodique des animaux vivants à l'état sauvage qui se rencontrent, soit constamment, soit périodiquement ou accidentellement, dans ce département. Troisième classe. Les Reptiles. *Rev. Mag. Zool. Pure Appl.*, 2(7): 129-137.
- Soland A. de 1863 – Faune de Maine et Loire. Famille des Anoures. *Ann. Soc. Linn. Maine et Loire*, 6: 54-75.
- Sonnini C.S. & Latreille P.A. 1801 – *Histoire naturelle des Reptiles*. Déterville, Paris, vol. II, 332 p.

- Stejneger L. 1907 – Herpetology of Japan and adjacent territories. *Bull. U. S. Nat. Mus.*, 58: 1- 575.
- Sueur F. 1989 – Les Amphibiens de la Somme. *Circalytes*, 2(12): 115-132.
- Sueur F., Commeey X., Dupuich H. & Gavory L. 1984 – *Bombina variegata* en Picardie. *Alytes*, 3(4): 135-136.
- Taton E. 1876 – Liste des reptiles et batraciens recueillis dans le département des Ardennes. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1: 211.
- Tétry A. 1939 – Contribution à l'étude de la faune de l'est de la France (Lorraine). *Mém. Soc. Sci. Nancy*, 3: 1-453.
- Thireau M. 1988 – Les Amphibiens du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient, II. Essai d'inventaire commenté avant l'implantation du bassin réservoir Aube. *PNR Forêt Orient, Courr.*, 12: 3-41.
- Thireau M. 2003 – La Réserve naturelle nationale de la Forêt d'Orient (I) : Distribution des Amphibiens, avant la mise en eau du lac du Temple. *Courr. Sci. PnrFO*, 27: 9-28.
- Thirion J.-M., Grillet P. & Geniez P. 2002 – *Les Amphibiens et les Reptiles du centre-ouest de la France*. Biotope, coll. Parthénope, 144 p.
- Thomas J.-P. 1994 – Atlas évolutif des amphibiens et des reptiles de l'Ardèche. *07 Nature*, 1: 7-39.
- Thomas J.-P. 2000 – Synthèse sur les Amphibiens et les Reptiles du département de l'Ardèche. *Le Bièvre*, 17: 35-55.
- Thomas J.-P., Faugier C., Issartel G. & Jacob L. 2003 – *Reptiles & Amphibiens d'Ardèche*. PNR Monts d'Ardèche, 139 p.
- Tian W.-S. & Hu Q.-X. 1985 – Taxonomic studies on the primitive anurans of the Hengduan Mountains, with descriptions of a new subfamily and subdivision of *Bombina*. *Acta Herpetol. Sin.*, 4(3): 219-224.
- Trémeau de Rochebrune A. 1842 – Catalogue d'une partie des animaux vivants du département de la Charente. *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, 12: 211-252.
- Vaslin M. 2005 – Découverte du Sonneur à ventre jaune *Bombina variegata* (Linné, 1758) dans les Mauges. *Anjou-Nature*, 1: 61-67.
- Villeneuve Cte de 1821 – *Statistique du département des Bouches-du-Rhône*. Ricard, Marseille, T. 1^{er}, 944 p.
- Vincent T. 1996 – Reptiles et Amphibiens de Seine-Maritime : La région du Havre durant la période 1900/1922, d'après un manuscrit de Raoul F. Mail, herboriste et naturaliste. *Bull. Trim. Soc. Géol. Normandie et Amis Mus. Havre*, 83(1-2): 37-48.
- Wagler J.G. 1830 - *Natürliches System der Amphibien*. Cotta, Munich, Stuttgart & Tübingen, 354 p., Atlas, 7 pl.
- Zuidzerwijk A. 1980 – Amphibian Distribution Patterns in Western Europe. *Bijdr. Dierk.*, 50(1): 52-72.

Manuscrit accepté le 24 janvier 2011

ANNEXE
LISTE DES SYNONYMES ET ANCIENS NOMS

***Bombina bombina* (Linné, 1761)**

Rana abdomine fulvo Linné, 1746 : 94.

Rana bombina Linné, 1761 : 101; 1766 : 355 (partim).

Bufo igneus Laurenti, 1768 : 29 et 129 ; Schneider, 1799 : 187.

Couleur de feu (le Crapaud) Daubenton, 1784 : 604.

Sonnante (la Grenouille) (partim) Daubenton, 1784 : 681.

Le Crapaud couleur de feu Lacepède, 1788 : 595.

Bufo ignicolor Lacepède, 1788 : *Synopsis methodica quadrupedum oviparum* (tableau hors texte).

Rana bombina, La Grenouille sonante – Bonnaterre, 1789 : 4.

Bufo igneus, le Crapaud couleur de feu – Bonnaterre, 1789 : 13.

Rana bombina (partim) – Gmelin, 1789 : 1088.

Rana ignea - Shaw, 1802 : 116, pl. 35.

Bufo bombinus, le Crapaud sonnante (partim) – Latreille in Sonnini et Latreille, 1801 : 110.

Bufo bombinus, le Crapaud sonnante ou pluvial variété A – Daudin, 1803a : 75 ; première variété, 1803b : 146.

Le Sonnante ou pluvial - Duméril, 1804 : 257.

Rana cruenta Pallas, 1814 : 12.

Bombina bombina – Oken, 1816 : 207.

Bombinator igneus (partim) – Merrem, 1820 : 179; Fitzinger, 1826: 65; Duméril et Bibron, 1841 : 488; Boulenger, 1882 : 447.

Bombina ignea – Koch in Sturm, 1828 : iii.

Bufo (Bombinator) bombina - Cuvier, 1829 : 111.

Bombinator bombina (partim) – Wagler, 1830 : 206.

Bufo bombinus – Schinz, 1835 : 234.

Bufo bombina – Schinz, 1837 : 145.

Bombinator igneus (partim) – Fitzinger, 1843 : 32.

Bombinator igneus – Boulenger, 1886 : 500, pl. L, fig. 2 ; 1888 : 174 ; 1910 : 210.

Bombinator bombina – Bedriaga, 1890 : 581; Poche, 1912 : 405.

Bombinator variegatus bombina – Prazák, 1898 : 218.

Bombina bombina - Stejneger, 1907 : 51; Mertens, 1923 : 214.

Bombina (Bombina) bombina – Tian & Hu, 1985 : 219; Dubois, 1987 (1986) : 97.

***Bombina variegata* (Linné, 1758)**

Rana variegata Linné, 1758 : 211.

Bufo vulgo igneus dictus, Die Feuerkröte, Roesel, 1758 : 97, tab. 22.

Rana bombina (partim) – Linné, 1766 : 355.

Rana campanisona Laurenti, 1768 : 30.

Bufo salsus Schrank in Schranck & Moll, 1785 : 308.
 Sonnante (la Grenouille) (partim) Daubenton, 1784 : 681.
 La Grenouille sonnante Lacepède, 1788 : 535.
Rana sonans Lacepède, 1788 : *Synopsis methodica quadrupedum oviparum* (tableau hors texte).
Rana salsa – Gmelin, 1789 : 1089; Shaw, 1802 : 119.
Bufo bombina Le Crapaud sonnante - Latreille, 1800 : xxxix.
Bufo bombinus Le Crapaud sonnante (partim) – Latreille in Sonnini et Latreille, 1801 : 110.
Bufo bombinus Le Crapaud sonnante ou pluvial – Daudin, 1803a : 75 ; 1803b : 146.
Bufo pluvialis – Daudin 1803a : pl. 26.
 Le Crapaud à ventre jaune (*Rana bombina*. Gm.) – Cuvier, 1817 : 96.
Bombinator brevipes Blasius, 1839 : 667.
 La Grenouille pluviale – Guillot, 1841 : 26.
Bombinator igneus (partim) – Merrem, 1820 : 179; Fitzinger, 1826 : 65; Duméril et Bibron, 1841 : 488; Boulenger, 1882 : 447.
Bombinator scaber Küster, 1843 : 656.
Bombinator igneus (erreur pour *igneus*?) Crespon, 1844 : 252.
Bufo bombinus – Mauduyt, 1844 : 49; Soland, 1863 : 72.
Bombinator igneus – Ray, 1843 : 118 ; Sinety, 1855 : 129; Companyo, 1863 : 335; Ogérien, 1863 : 311; Lieury, 1864 (1865) : 127; Lataste, 1876a: 466, 1876b : 11; 1876c : 206 ; Collin de Plancy, 1878 : 35; Gentil, 1884 : 592; Granger, 1894 : 104; Gardet, 1913 : 55.
Bombina maculatus Gistel, 1868 : 162.
Bombinator bombinus – Boulenger, 1886 : 499, pl. L, fig. 1.
Bombinator pachypus – Boulenger, 1889 : 175; 1910: 213; Martin et Rollinat, 1894 : 352.
Bombinator igneus var. *brevipes* – Koch, 1872 : 165.
Bombinator pachypus var. *brevipes* – Boulenger, 1896 : 1.
Bombina salsa – Stejneger, 1907: 51; Nikolsky, 1918 : 174; Lantz, 1924 : 82.
 Sonneur igné Gelin, 1911 : 53.
Bombinator variegata – Poche, 1912 : 405.
Bombina variegata – Mertens, 1928 : 614.
Bombina variegata variegata – Mertens et Müller, 1928 : 16.
Bombina (Bombina) variegata – Tian & Hu, 1985 : 219; Dubois, 1986 (1987) : 97.

***Bombina variegata pachypus* (Bonaparte, 1838)**

Bombinator pachypus Bonaparte, 1838 : 23.
Bombinator pachidactylus Bonaparte, 1838 : 23, fig. 5 (nom de remplacement pour *pachypus*)
Bombinator appeninicus Gistel in Gistel & Bromme, 1850 : 333.
Bombina variegata pachypus - Mertens & Müller, 1928 : 16.
Bombina pachypus - Lanza & Vanni, 1991 : 337.
Bombina variegata pachypus – Hofman *et al.*, 2007 : 2302.